

educ-ecocide

Dossier d'accompagnement du documentaire
ECOCIDE, CHANGER OU DISPARAÎTRE

DOSSIER COMPLET ET PAR THÈME
à parcourir et à télécharger gratuitement 
www.educ-ecocide.com



L'INTER- DÉPENDANCE AU CŒUR DU VIVANT

COMMENT DISCUTER
DES CRISES ACTUELLES
AVEC NOS JEUNES ?

Découvrez de nombreuses ressources
pédagogiques et des perspectives
d'action pour chaque thème

ACTIVITÉS, LIVRES, FILMS, BDs, JEUX, ...

CONSOMMER, C'EST POSER UN ACTE POLITIQUE !

L'anthropocène est-il dû à notre
nature humaine ou à notre culture ?

THÈME 2 | p.10

ULTRA(DÉ)CONNECTÉ

solastalgie, eco-anxiété, émotions,
compassion, pleine conscience,
méditation, ...

THÈME 9 | p.40

PEUT-ON DÉSOBÉIR SI UNE LOI N'EST PAS LÉGITIME ?

THÈME 10 | p.46

10 THÈMES

à découvrir selon vos centres d'intérêt

POURQUOI UN DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT ?

L'actualité nous montre que les sujets abordés dans ce documentaire sont prégnants à tous les niveaux. Les citoyens et citoyennes grondent et crient l'urgence, les parlementaires s'interrogent, la société civile s'organise, les plus jeunes expriment leur volonté de changements... Nous souhaitons que ce documentaire contribue à déployer les arguments, augmenter le niveau de conscience individuelle et collective, et enrichir les actions.

Les sujets abordés sont vastes, complexes et interdépendants. Il est donc fondamental de vous

donner l'opportunité d'approfondir ces notions et de les mettre en lien. Ce dossier s'adresse tout d'abord aux enseignantes, aux enseignants, aux pédagogues, au personnel éducatif et aux parents. Mais en réalité, tous ceux qui souhaitent en savoir plus y trouveront de quoi se nourrir. Nous avons choisi d'organiser le dossier d'accompagnement autour de 10 thèmes distincts, mais intimement liés de manière transversale. Chaque thème est composé d'environ 4 pages. Partant d'une situation-problème ou d'une situation-mobilisatrice, il détaille les notions abordées, les met en lien et vous conseille des références et des outils pédagogiques pour sensibiliser et « vivre la thématique », ainsi que pour « passer à l'action » et participer aux changements.

Pour être pleinement exploitable, ce dossier existe en deux formats. D'une part, une brochure pdf est téléchargeable (et imprimable en A4) dans son intégralité ou par thème. D'autre part, le site web www.educ-ecocide.com vous permet de naviguer facilement à l'intérieur du dossier.

Ce dossier d'accompagnement a été co-conçu avec le soutien d'un groupe de travail aguerri, composé de scientifiques, d'enseignants, de pédagogues, de vulgarisateurs et de collaborateurs d'associations œuvrant dans l'environnement, la citoyenneté mondiale ou la méditation.

Lien vers le site internet
www.educ-ecocide.com



Nous reconnaissons les différentes identités de genre, mais nous constatons que, pour le moment encore, la langue française moderne a malheureusement un système grammatical binaire. Nous avons pris l'option de rédiger ce dossier en utilisant le masculin grammatical comme éventuel marqueur du neutre. Ce choix relève également de la volonté du rédacteur de ne pas utiliser l'écriture dite inclusive car, dans ce dossier, pour bon nombre de lecteurs, elle pourrait entraver la fluidité de la lecture et menacer sa bonne compréhension. Nous vous remercions d'avance pour votre indulgence.



COMMENT UTILISER LE DOCUMENTAIRE ?

ECOCIDE CHANGER OU DISPARAÎTRE est accessible gratuitement et exclusivement via la plateforme YouTube.



Vous pouvez le projeter à des fins pédagogiques, mais aucune projection payante ne peut avoir lieu. Toutefois, vous pouvez bien sûr inviter les participantes et les participants à soutenir un projet au sein de votre établissement ou une organisation qui vous tient à cœur.

www.youtube.com/watch?v=eoTgjCTuPOw

QUELS OUTILS PÉDAGOGIQUES ?

En plus des outils sélectionnés et proposés à chaque fin de thème de ce dossier, une multitude de supports pédagogiques complémentaires sont référencés sur le site du Réseau IDée. Celui-ci est une mine de ressources et rassemble de très nombreux outils pédagogiques d'éducation à l'environnement provenant de tout le monde francophone, accessibles par le biais d'un moteur de recherche performant et intuitif. Ceux-ci sont par ailleurs consultables au centre de documentation du Réseau IDée, où l'on vous conseille de manière personnalisée. Assurément incontournable pour toute et tout pédagogue ! www.reseau-idee.be

THÈME 1

6

Comment concilier nos modèles économiques et nos ressources planétaires limitées ?

- Taux de croissance
- Produit intérieur brut - PIB
- Limites planétaires
- Empreinte écologique
- Épuisement des ressources
- Bonheur national brut BNB
- Harmonie durable

THÈME 2

10

L'anthropocène est-il dû à notre nature humaine ou à notre culture ?

- Anthropocène
- Asservissement de l'humain
- Libre arbitre
- Éthique des technologies
- Nature humaine VS Culture humaine
- Politiser les crises environnementales
- Responsabilité individuelle et universelle

THÈME 3

14

Un déséquilibre dans l'écosystème peut-il entraîner un basculement irréversible ?

- Système Terre
- Déprédations physique, biologique et chimique
- Limites planétaires
- Points de basculement
- Phénomènes d'amplification
- Changer ou disparaître

THÈME 4

18

À quelle famille l'humain croit-il appartenir ?

- Les espèces d'hominidés
- Dualité cartésienne Nature - Esprit
- Domination et Exploitation
- Anthropocentrisme
- Place de l'humain
- Interdépendance
- Famille planétaire

THÈME 5

22

Après notre crise d'adolescence, l'espoir de l'harmonie ?

- Adolescence pathologique
- Occidentalisation
- Interdépendance
- Notre rapport au temps
- Transhumanisme
- Coexistence
- Devenir conscient
- Révolution holistique

THÈME 6

26

Je ressens, donc je suis ? Évolution des conceptions, de Descartes à aujourd'hui

- Approche cartésienne
- Théorie de l'animal machine
- Évolution de la pensée et des sciences jusqu'au XXIe S.
- Anthropocentrisme et autres p.d.v.
- Intérêts fondamentaux communs
- Éthiques humaines
- Êtres sentients

THÈME 7

30

Sommes-nous libres de changer de paradigme ou asservis à notre système ?

- Culture
- Conformisme et soumission
- Compétition
- Système éducatif
- Collaboration et entraide
- Vision écocentrée
- Économie régénératrice
- Changement de paradigme

THÈME 8

36

Quel statut a l'écocide aujourd'hui ?

- Déprédations
- Justice
- Personnalité juridique non humaine
- Droits de la Nature
- Comparaison au génocide
- Crime d'écocide

THÈME 9

40

Notre société est-elle hyperconnectée ou complètement déconnectée ?

- Société ultra(dé)connectée
- Solastalgie - Eco-anxiété
- Se relier à soi-même et au monde
- Émotions
- Compassion
- Sagesse (conscience interdép.)
- Pleine conscience et méditation
- Recréer des liens

THÈME 10

46

Peut-on désobéir si une loi n'est pas légitime ?

- Légimité
- Légitimité
- Résistance
- Non-violence
- Désobéissance civile
- Action directe non violente
- Participer au changement
- Force du collectif

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Chères enseignantes,
Chers enseignants,

Nous espérons de tout cœur que ce dossier vous aidera à exploiter le documentaire dans votre matière de cours. Une multitude de notions développées ici se retrouvent dans vos programmes scolaires pour les élèves de 14 ans et plus. Évidemment, les champs d'exploitation augmentent proportionnellement avec l'âge des participants et trouvent leur pleine utilité avec un public dès 16 ans.

Il nous est malheureusement impossible d'être exhaustif au regard des spécificités des différents pays, mais vous trouverez ci-contre une liste pour vous aiguiller en fonction de la matière que vous souhaitez aborder et de l'âge de vos élèves.

www.educ-ecocide.com

BIOLOGIE

L'écosystème en équilibre ?

- Retrouver la multiplicité des facteurs et expliquer les relations qui interviennent dans un écosystème en état d'équilibre dynamique.
- Notions abordées : espèce ; biotope ; biocénose ; écosystèmes ; relations inter- et intra-spécifiques entre les vivants ; transferts de matière et flux d'énergie.

Unité et diversité des êtres vivants (et) De la génétique à l'évolution

- Malgré leur extraordinaire diversité, mettre en évidence les ressemblances entre les êtres vivants et induire que ces êtres vivants ont une origine commune.
- À partir de l'observation des modifications de la biodiversité au cours du temps, émettre une première explication sur la manière dont les espèces évoluent.
- Notions abordées : cellule végétale ; cellule animale ; cellule bactérienne ; biodiversité ; chronologie de l'évolution ; ancêtre commun hypothétique ; sélection naturelle.

Les impacts de l'Homme sur les écosystèmes

- Identifier et expliquer l'impact significatif d'activités humaines sur un écosystème.
- Développer une argumentation scientifique pour critiquer une action de l'être humain sur un écosystème, puis proposer des solutions préventives et curatives.
- Notions abordées : écosystèmes (réseaux trophiques, transferts de matière et d'énergie) ; Les 5 causes principales de la diminution de la biodiversité ; surexploitation des ressources ; pollution ; les invasions biologiques ; les changements climatiques ; empreinte écologique ; services ren-

dus par les écosystèmes (production, régulation, bien-être).

Écologie

- Notions abordées : facteurs abiotiques ; facteurs biotiques ; écosystèmes (diversité, fonctionnement, dynamique).

CHIMIE ET PHYSIQUE

• Les équilibres chimiques

Prévoir le sens d'évolution d'une réaction irréversible.

• Terre et cosmos

température ; structure ; atmosphère ; effet de serre ; bilan radiatif.

FRANÇAIS

L'enseignant de français trouvera de quoi alimenter sa matière de cours dans l'ensemble de ce dossier. Citons entre autres :

• Les savoirs

justifier, expliciter / défendre une opinion, jugement de fait ou de valeur, négocier ...

• Les connaissances

évolution et courant de la pensée, facteurs de rupture des périodes, style de vocabulaire soutenu, littérature et écrivains, évolution des cultures ...

De plus, un grand nombre d'ouvrages littéraires sont proposés dans chaque thème sous la rubrique « vivre la thématique ». Ils sont triés pour la qualité de leur contenu et la diversité des styles (du roman rabelaisien à la BD, en passant par des contes philosophiques anciens et contemporains).

HISTOIRE

• Problèmes et enjeux de notre temps

enjeux de notre temps à éclairer par le recours au passé

• Croissance et crises

processus de croissance ou de développement économique ; stratifications d'une société et inégalités ; éléments constitutifs d'une situation de crise

• Courants idéologiques

système capitaliste, collectiviste, libéral ; système juridique : droits et devoirs ; caractère démocratique ou non d'un système ; caractéristiques d'une opinion ou d'une philosophie d'inspiration humaniste

GÉOGRAPHIE

• Développement durable

• Mondialisation

• Migration

• Périodes géologiques

• Anthropocène

• L'inégale répartition des populations

et des ressources

• La gestion des risques naturels et technologique

SCIENCES SOCIALES

L'enseignant trouvera de quoi alimenter sa matière de cours dans l'ensemble de ce dossier. Citons entre autres :

• Compétition et coopération

• Consensus et conflit

• Public et privé

• Individuel vs collectif

• Comportement intéressé vs comportement normatif

• Production et reproduction

• Marchand et non marchand

• Insertion et exclusion sociales

• L'homme face à

la consommation ; face au travail ; face au temps libre ; face à son environnement ; face aux difficultés.

SCIENCES ÉCONOMIQUES

• Indicateurs et mesure de l'économie

• Approches de l'économie

• Politiques économiques

• Relations économiques internationales

• Droit civil et droit social

PHILOSOPHIE ET ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

L'enseignant trouvera de quoi alimenter sa matière de cours dans l'ensemble de ce dossier. Nous pouvons citer entre autres :

• Évolution et courant de la pensée

facteurs de rupture des périodes

évolution des cultures

• Relation sociale et politique à l'environnement

• Participer au processus démocratique

• Légitimité et légalité de la norme

• Vérité et pouvoir

• Sciences et expertise

Distinguer débat démocratique et expertise scientifique, tentatives d'instrumentalisation de la science

• Bioéthique

• Liberté et responsabilité

concepts et conditions de l'engagement individuel et collectif

• L'État : pourquoi, jusqu'où ?

problématiser le concept d'État, opter hypothétiquement pour un système politique et justifier

De plus, un grand nombre d'ouvrages littéraires sont proposés dans chaque thème sous la rubrique « vivre la thématique ». Ils sont choisis pour la qualité de leur contenu et la diversité des styles (d'Aristote à la BD, en passant par des contes philosophiques anciens et contemporains).

COMMENT CONCILIER NOS MODÈLES ÉCONOMIQUES ET NOS RESSOURCES PLANÉTAIRES LIMITÉES ?

THÈME 1

- Taux de croissance
- Produit Intérieur Brut – PIB
- Limites planétaires
- Empreinte écologique
- Épuisement des ressources
- Bonheur National Brut BNB
- Harmonie durable

Comment mesure-t-on si un pays se porte bien ? Les modèles économiques contemporains mesurent la bonne santé d'un pays en se basant essentiellement sur son taux de croissance, c'est-à-dire sur la variation de ses richesses économiques d'une période à une autre. Cette production de richesses est mesurée annuellement par le Produit National Brut (PIB), qui quantifie la valeur ajoutée de tous les biens et services. Économiquement parlant, pour qu'un pays se développe bien, son taux de croissance doit donc être positif et, chaque année, son PIB doit être supérieur à celui de l'année précédente. Satish Kumar¹ nous met en garde face à l'aveuglement lié à cette obsession de croissance illimitée. Finalement, nous risquons de nous occuper du futile, au détriment de l'essentiel.

Même si cet indicateur paraît toujours hégémonique, il est aujourd'hui remis en question par de nombreux économistes. Tout d'abord, il ne prend en compte ni les activités essentielles au

« Le PIB mesure à peu près tout, sauf ce qui fait que la vie vaut d'être vécue. »²

développement de nos sociétés comme le travail domestique, ni le temps passé à prendre soin de soi, de sa famille et des autres (bénévolat...), ni les coûts humains et sociaux, comme le chômage, la pauvreté, les inégalités, le mal-être ou la criminalité. À contrario, il intègre la valeur ajoutée que génère le nettoyage d'une marée noire, la dépollution d'une rivière, la gestion d'une pandémie ou la reconstruction d'un pays après une guerre, reléguant une catastrophe au statut d'aubaine économique. Pour finir, il ignore totalement l'épuisement des ressources non renouvelables et les multiples impacts sur l'ensemble de notre système Terre.

Robert Kennedy² disait « en bref, le PIB mesure à peu près tout, sauf ce qui fait que la vie vaut d'être vécue. »

À ce sujet, Mathieu Ricard³ nous alerte sur les limites de notre système Terre. Le concept de limites planétaires nous permet de comprendre l'interdépendance des systèmes de la planète et de nous fixer des limites claires. Les scientifiques ont identifié 10 paramètres majeurs liés aux processus qui régulent notre système Terre (par exemple le climat, le cycle de l'eau, le cycle du carbone...). Ces processus sont intimement liés, interdépendants et en interactions constantes. La pérennité de ces processus conditionne donc totalement la stabilité du système Terre tel que nous le connaissons jusqu'à présent. La moitié de ces limites, comme la concentration de CO₂ dans l'atmosphère ou le taux d'extinction des espèces, ont déjà été franchies et d'autres sont dans le rouge. Le Thème 3 développe

plus amplement ce concept et amorce la réflexion du franchissement des seuils et des points de basculement.

Si tout le monde vivait comme un Européen, nous aurions besoin de 2,5 Terres et même de 4 Terres si nous vivions tous comme un Belge.

Jane Goodall⁴ aborde la question des ressources limitées sous l'angle de l'empreinte écologique. C'est un outil de vulgarisation fabuleux. Nous savons que toute activité humaine consomme des ressources et émet des déchets. Depuis 2003, le Global Footprint Network calcule assez précisément notre empreinte

écologique globale et la compare à la biocapacité de la Terre. L'empreinte écologique représente la surface dont chacun a besoin sur la planète pour produire l'ensemble de ce qu'il consomme et pour absorber tout ce qu'il rejette, directement ou indirectement. Cette surface est répartie sur l'ensemble du globe (en fonction de la provenance de nos produits), comprend une partie de terres, de forêts (pour le bois et pour la séquestration du carbone émis), de mers et de terrains construits. À l'opposé, la biocapacité est la surface terrestre réellement disponible pour créer de la matière organique utilisable par l'humain ou pour absorber ce qu'il émet. Quand on compare l'empreinte écologique (ce dont nous avons besoin) et la biocapacité (ce qui est réellement disponible), on s'aperçoit que nous vivons bien au-delà de nos capacités. Dans l'édition de 2021⁵, nous voyons qu'au niveau mondial nous consommons 1,75 fois ce que la Terre peut réellement produire.

1 Documentaire ECOCIDE : 20'41"

2 Robert Kennedy, mars 1968, candidat à l'élection présidentielle américaine

3 Documentaire ECOCIDE : 15'35"

4 Documentaire ECOCIDE : 16'35"

5 <https://data.footprintnetwork.org>

La notion de « développement durable » s'accommode plutôt bien de l'impératif de croissance, mais ne remet pas en question le cœur du paradoxe.

Si tout le monde vivait comme un Européen, nous aurions besoin de 2,5 Terres et même de 4 Terres si nous vivions tous comme un Belge. Par contre, si nous vivions tous comme un Indien, ce serait l'inverse,

la capacité d'une demi-Terre suffirait à satisfaire nos besoins ! En d'autres mots, le 29 juillet 2021, nous avons déjà épuisé l'ensemble des ressources que la Terre peut produire sur une année. Ce « jour du dépassement⁶ » (overshootday) est calculé chaque année et nous remarquons que d'année en année, ce jour recule et intervient de plus en plus tôt...

En s'appuyant sur le dépassement de nos limites, Jane Goodall attire notre attention sur le déclin de notre sagesse et sur notre responsabilité transgénérationnelle⁷. Elle cite certains peuples indigènes qui ne décidaient qu'au regard de l'impact que cela aurait sur les 7 générations à venir, alors qu'aujourd'hui, les choix ne se posent qu'à court terme, voire même qu'à l'échéance électorale de quelques années. Animée par une éthique de justice, elle soulève ici « le droit

des générations futures » qui vise à protéger la famille humaine et les êtres vivants autres qu'humains.

C'est quand le bonheur ?

Nos modèles économiques actuels oublieraient donc de prendre en compte le bien-être de manière plus générale. Dans le documentaire, Satish Kumar⁸ et Olivier de Schutter⁹ font partie de ceux qui prônent un changement de modèle. Le premier nous amène à comprendre que ce qui nous occupe actuellement, notre course effrénée matérialiste, n'est que « le glaçage de notre gâteau », et que nous oublions de mesurer l'essentiel : notre bonheur, notre santé, notre bien-être et celui du Monde qui nous entoure et dont nous dépendons totalement. Le second ajoute que les inégalités sont

très toxiques, car elles accélèrent les effondrements. Ils s'accordent tous les deux sur l'urgence d'introduire de nouveaux indicateurs à nos modèles sociétaux. L'exemple du royaume du Bhoutan, cité par Satish Kumar, est intéressant. A 16 ans, au moment de son accession au trône en 1972, Jigme Singye Wangchuck, le roi du Bhoutan, proclame que la croissance d'un pays doit considérer son développement dans son ensemble, et pas uniquement d'un point de vue économique, comme le mesure le PIB.

Le concept du BNB, Bonheur National Brut, émerge. En dzongkha, langue du royaume, le BNB signifie « bonheur tous ensemble ». Aujourd'hui ancré dans la constitution bhoutanaise, le BNB analyse 9 domaines de condition de vie : le bien-être psychologique, la santé, l'utilisation du temps, l'éducation, la

diversité et les résiliences culturelles, la bonne gouvernance, la vitalité communautaire, la diversité et les résiliences écologiques, et le niveau de vie. Pour chacune de ces variables, un seuil à atteindre est défini, permettant ainsi aux dirigeants d'orienter objectivement leurs efforts pour que les conditions de bonheur soient réunies.

Le concept du BNB BONHEUR NATIONAL BRUT

Mathieu Ricard¹⁰ nous pousse à nous interroger sur la notion de « développement durable » qui s'accommode finalement plutôt bien de l'impératif de croissance, mais qui ne remet pas en question le cœur même du paradoxe. En

effet, une contradiction existe entre la notion de « durable » et l'indissociable croissance quantitative induite par le « développement ». Il nous suggère un terme plus équilibré : « l'harmonie durable ». Au nom de la survie de l'espèce humaine, il nous invite à nous baser sur de meilleures conditions de vie, en respectant notre planète et tous ses habitants, humains et autres qu'humains. Pour créer et respecter cette harmonie, il nous exhorte à réduire notre consommation galopante et à œuvrer pour une justice sociale en luttant contre les inégalités. Mais ce changement est-il réalisable dans nos modèles de sociétés sans questionner plus en profondeur notre culture commune ? (Le Thème 7 traite de nos capacités de changement).

6 www.overshootday.org

7 Documentaire ECOCIDE : 1°02'47"

8 Documentaire ECOCIDE : 20'41"

9 Documentaire ECOCIDE : 18'52"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

📄 Empreinte écologique / Footprint Network

Ce calculateur en ligne gratuit permet de quantifier très facilement sa propre empreinte écologique. C'est un fabuleux outil de vulgarisation et d'éveil des consciences à utiliser sans modération ! www.footprintcalculator.org

🎮 Jeu des chaises / Iteco

Envie de conscientiser aux inégalités sur notre planète ? Cet outil d'accroche mérite une mention spéciale ! Gratuit et entièrement téléchargeable, permet à un groupe (même grand) de vivre activement et de manière frappante les inégalités mondiales entre les répartitions de la richesse (PIB), de la population et de la consommation (empreinte écologique). Attention, il sera nécessaire de prendre le temps d'échanger les points de vue après avoir vécu ce jeu ! www.iteco.be

📖 Sois smart avec ton phone / Laurent Geissmann

Un outil pédagogique complet (livret élève, prof et portfolio) permet de mener une enquête pour comprendre l'ensemble du cycle de vie de nos appareils et leurs multiples impacts. Téléchargeable gratuitement sur www.environnement.brussels

🎮 Climat Tic-Tac

Jeu de plateau coopératif qui permet en même temps d'en apprendre plus sur les risques encourus, sur les solutions envisageables et sur les connaissances actuelles en matière de changement climatique.

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

📖 Notre empreinte cachée / Babette Porcelijn

Plus des trois quarts de notre empreinte écologique sont invisibles : la partie cachée de l'iceberg ! Découvrez l'impact environnemental qui se cache derrière nos modes de consommation. Tout ce qu'il faut savoir pour vivre d'un pas léger sur la Terre !

📖 Le livre du climat / Esther Gonstalla

L'ouvrage intéressera notamment des enseignants à la recherche de données vulgarisées sur le changement climatique. Au travers de 50 (chouettes) infographies, elle rend accessible ce phénomène complexe aux effets multiformes.

📖 L'atlas du changement climatique / éditions

Gallimard Jeunesse

Tout y est, les causes, les conséquences et les solutions pour agir, synthétisées de manière claire, visuelle et actuelle.

10 Documentaire ECOCIDE : 15'35"

RAYON BD

📖 Economix / Michael Goodwin

Cette BD/document d'un nouveau genre explore trois siècles de pratiques économiques. Elle raconte la mondialisation, les grands penseurs, les impasses et les rebonds, l'impact des guerres, des changements climatiques ou des pénuries de ressources.

PUBLICATIONS

📄 Rapport sur les inégalités mondiales / OXFAM ONG

Annuellement mis à jour et publié à l'occasion du « Forum économique mondial » (Sommet de Davos regroupant les individus les plus riches de la planète et les décideurs). En 2022, il pointe l'enrichissement historique des milliardaires tandis que, dans le même temps, une intensification de la pauvreté chez celles et ceux qui étaient déjà en difficulté avant la pandémie.

📄 Millenium Ecosystem Assessment

L'évaluation des écosystèmes pour le millénaire reste une mine d'informations scientifiques relatives aux conséquences des changements que subissent les écosystèmes pour le « bien-être » humain ainsi qu'aux possibilités de réagir à ces changements : www.millenniumassessment.org



PASSER À L'ACTION

Envie de participer au changement et de rencontrer d'autres cultures ?

▸ Oxfam solidarité

travaille pour la justice sociale et favorise le commerce équitable. Ils participent à des chantiers dans le monde entier. www.oxfam.org

Envie de vous impliquer pour un monde plus juste ?

▸ CNCD

En vue de promouvoir un monde juste et durable, l'ONG CNCD coordonne la voix de 90 ONG et vous donne une multitude de possibilités de vous impliquer activement. www.cncd.be

L'ANTHROPOCÈNE

époque géologique qui se caractérise par l'avènement des hommes comme principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques

EST-IL DÛ À

NOTRE NATURE HUMAINE OU À NOTRE CULTURE ?

THÈME 2

- Anthropocène
- Asservissement de l'humain
- Libre arbitre
- Éthique des technologies
- Nature humaine VS Culture humaine
- Politiser les crises environnementales
- Responsabilité individuelle et universelle

Aujourd'hui, l'ensemble des communautés scientifique, politique et civile s'accorde pour reconnaître que les activités humaines ont des incidences significatives et délétères sur le fonctionnement du système Terre. Ils observent un déclin global du système Terre depuis la fin du XVIII^e siècle et une accélération exponentielle des indicateurs de changement depuis 1945 et le début des « Trente Glorieuses ». Nos influences humaines sont d'une telle intensité, qu'elles impactent l'ensemble de l'environnement terrestre. Face à ces modifications majeures, la communauté scientifique qui détermine l'échelle des temps géologiques (l'UISG)¹ définit actuellement un changement d'époque, nous propulsant ainsi de l'Holocène (débutant il y a +-11.0000 ans) vers l'Anthropocène, cette nouvelle période géologique appelée « l'Age de l'Humain ». L'Humanité serait donc devenue une force géologique. L'Homo sapiens, dit aussi « l'homme moderne », n'est pourtant que la

dernière espèce vivante représentant le genre Homo, appartenant elle-même à l'ordre des Primates. Les premiers fossiles retrouvés de cette espèce datent d'environ 300.000 ans². Une question surgit alors : Pourquoi l'Homo sapiens aurait-il attendu la fin de ces 300.000 ans pour impacter le système Terre ?

Consommer un produit ou un service, c'est cautionner l'ensemble du système qui le produit.

L'intervention de Vandana Shiva³ dans le documentaire contribue à nous donner des pistes de réponse. Elle recentre la réflexion

sur la vision occidentale du monde. Dans le sillage de la révolution industrielle, l'humain occidental a progressivement dévolu sa vie au travail et à l'exigence de productivité et de consommation. Puisant frénétiquement dans les ressources de la planète et asservissant d'autres humains pour y parvenir, nous évoluons ainsi dans le monde qui nous entoure avec une vision déformée par les prismes de l'économie, de la science et de l'industrie. L'adjectif Sapiens se teinte alors d'ironie, sachant qu'en latin « Sapiens » signifie « intelligence, sagesse, bon sens, prudence ». Nos déprédations irréversibles des écosystèmes démontrent, comme le rappelle Monica Gagliano⁴, que nous avons presque totalement perdu notre libre arbitre, c'est-à-dire notre capacité à choisir et à penser librement, par nous-mêmes et sans contrainte. Nous manquons de discernement, comme le montre le discours de l'avocat de la défense⁵ qui soutient que les progrès technologiques ne

poursuivent qu'un seul but : être au service du bien-être de l'humanité. Mais il démontre rapidement dans son discours que sa vision est biaisée et qu'il confond la notion de progrès, au service du bien-être, avec celle de croissance, au service du profit économique d'une minorité. Rabelais, dans Pantagruel au début du XVI^e siècle, nous mettait déjà en garde en disant que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». D'après lui, une connaissance qui n'est pas réflexive est par essence inutile, voire dangereuse, car elle ne permet pas à l'homme de progresser en remettant en question ses propres actes. À son insu, il jeta les bases de l'éthique scientifique : ce n'est pas parce qu'on est capable de faire quelque chose, qu'on a forcément le droit de le faire...

Dans la même lignée, Olivier de Schutter⁶ fustige l'industrie agro-alimentaire qui, sous couvert de servir l'humanité, provoque

l'effondrement de la biodiversité. Or, en tant qu'êtres humains, nous faisons partie de cette biodiversité. Nous y sommes intimement liés. Nous vivons, nous mangeons, nous respirons grâce à nos relations avec les autres espèces animales et végétales. Sans elles, nous disparaîtrions. De Schutter introduit ainsi le concept d'interdépendance (concept approfondi dans le Thème 4), mais également celui du danger de la domestication de l'être humain par l'être humain lui-même, grâce aux technosciences. Charlie Chaplin, dans le film Les temps modernes en 1936, nous alertait déjà sur le danger de transformer l'homme en machine. Dans le documentaire Écocide, l'image du robot abeille⁷ illustre ce point de vue avec encore plus de force. Mais l'intervention d'Olivier de Schutter soulève aussi une nouvelle question : penser que la science trouvera toutes les solutions ne sert-il pas d'échappatoire, d'excuse confortable à notre système économique ?

1 Union Internationale des Sciences Géologiques : www.iugs.org

2 Découvert à Jebel Irhoud : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/3932>

3 Documentaire ECOCIDE : 20'41"

4 Documentaire ECOCIDE : 22'22"

5 Documentaire ECOCIDE : 11'28"

6 Documentaire ECOCIDE : 07'49"

7 Documentaire ECOCIDE : 33'11"

Mais elle est où notre boussole ?

Pour continuer cette réflexion, le Dalaï-Lama⁸ aborde une réflexion majeure. Il fait remarquer que « personne ne veut de problème, mais que pourtant beaucoup de problèmes viennent de notre propre création ». Il évoque notre myopie qui nous contraint à agir de la manière dont nous agissons. Pour comprendre la réalité des choses, nous sommes invités à retirer nos lunettes technocentrées et à utiliser notre intelligence humaine afin d'élargir nos champs de vision. Avant tout choix, il nous demande de faire plusieurs tours d'observation, afin de percevoir la situation dans sa globalité. Au travers d'une multitude de points de vue, nous

pourrions ainsi avoir une vision holistique. Mais il nous prévient aussi que cela exige d'abandonner nos émotions égocentrées et notre étroitesse d'esprit.

Les problèmes créés par l'humanité ne pourront pas se résoudre miraculeusement

Ce ne serait donc pas l'âme humaine qui serait intrinsèquement « mauvaise », mais plutôt notre boussole qui serait affolée par le prisme de notre culture actuelle.

Blâmer uniquement l'humanité reviendrait à disculper nos modèles socio-économiques.

Face aux innombrables prises de conscience actuelles, nous ne pouvons que constater que nos dirigeants, et leurs électeurs, souffrent d'acrasie, cette faiblesse de la volonté qui nous pousse à agir à l'encontre du résultat que l'on souhaite pourtant voir advenir. Tous les intervenants du film le mentionnent, notre politique, et de manière générale nos modes d'organisation, de production et de consommation, sont pleinement responsables des menaces actuelles. Ils nous demandent une cohérence entre ce que l'on dit, ce que l'on pense et la manière dont on agit. Pour clarifier : consommer un produit ou un service, c'est cautionner l'ensemble du système

qui le produit. Par exemple, il est impossible d'acheter un vêtement en coton à bas prix, sans accepter d'acheter avec lui tous ses impacts : le transport qu'il a nécessité, l'utilisation des ressources énergétique et hydrique nécessaires à sa fabrication, l'exploitation des ouvriers pour permettre un prix bas, l'impact des pesticides et des engrais sur l'environnement et sur la santé des travailleurs, l'exploitation des terres où le coton a poussé, les teintures chimiques utilisées qui détruisent les rivières, etc. Nous restons chacun souverains de nos choix, mais ces choix doivent être conscients et intègres... Consommer, c'est poser un acte politique !

Pour finir, le Dalaï-Lama, Samdhong Rimpoché et Sofia Stril-River⁹ nous exhortent à examiner lucidement la

situation critique actuelle. L'espèce Homo sapiens est en danger et, à cause d'elle, la stabilité du système Terre également. Les problèmes créés par l'humanité ne pourront pas se résoudre miraculeusement par des forces extérieures ou les seules avancées technologiques. Seule une prise de conscience courageuse de chacune et de chacun nous permettra de faire face aux défis actuels... La responsabilité universelle est invoquée !

Il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme.

Fredric Jameson et Slavoj Žižek

8 Documentaire ECOCIDE : 1°05'47"

9 Documentaire ECOCIDE : 56'44"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Citymagine / Empreinte asbl

Ce jeu de plateau coopératif représente une ville qui rencontre différentes problématiques urbaines. Les joueur(e)s seront amené(e)s à avancer ensemble vers une ville nouvelle, plus résiliente. Loin d'une approche culpabilisante ou catastrophiste, ce jeu permet d'entrevoir les changements en favorisant le débat et la réflexion. www.empreintes.be/citymagine

The Story of stuff

Plusieurs courtes capsules vidéos (sous-titrées français) permettent de discuter de l'intégrité de nos choix de consommation. Cet outil nous immerge dans le cycle de vie des produits (story of stuff + story of plastics) ou dans les travers du consumérisme (story of cap and trade). À voir, à analyser et à discuter... www.storyofstuff.org

La vie d'une petite culotte et de celles qui la fabriquent / Stéphanne Prijot

Documentaire qui retrace le parcours d'une petite culotte qui rencontre tous ses protagonistes... www.thestoryofapanty.com/fr/

Le jeu de la bobine / créé collectivement par plusieurs organisations

Version adaptée du « jeu de la ficelle » pour exploiter le documentaire « La Vie d'une Petite Culotte et de Celles qui la Fabriquent ». Il met en exergue les interdépendances du champ de coton au consommateur, en passant par la confection et les multinationales, sans oublier personne. Les

changements de paradigme prennent un autre sens... www.cncd.be/le-jeu-de-la-bobine

L'histoire du pêcheur et de l'homme d'affaires

Un conte d'origine brésilienne à lire et à méditer. Il illustre avec humour que l'argent n'est qu'un outil parmi d'autres et que l'essentiel est ailleurs... De multiples versions existent sur internet, dont une racontée par Paolo Coelho.

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

L'atlas de l'anthropocène / Gemenne et Rankovic

Un ouvrage incontournable pour mieux comprendre les différentes crises actuelles, des changements climatiques à l'érosion de la biodiversité en passant par la surpopulation, l'urbanisation, les pollutions, les catastrophes naturelles, les accidents industriels, les crises sanitaires, les mobilisations sociales, les sommets internationaux...

La fabrique de nos servitudes / Roland Gori

Il nous explique à quel point nous sommes asservis et détaille comment sortir de cette spirale qui réduit en esclavage les individus et les populations au nom de l'efficacité technique, du bonheur apporté par les algorithmes et de la mondialisation marchande...

Propaganda / Edward Bernays

Ce neveu de Freud assume pleinement le constat : « les choix des masses étant déterminants, ceux qui parviendront à les influencer détiendront réellement le pouvoir ». Ce livre expose cyniquement et sans détour les grands principes de la manipulation de masse ou la « fabrique du consentement ».



PASSER À L'ACTION

Changez le système en vous investissant localement dans un réseau de volontaires de type :

- Réseau d'échange de savoirs
- Réseau en transition
- Repair'café
- Groupement d'achats

...

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- Greenpeace
- Oxfam
- Quinoa
- Rencontres des continents
- Transparency International

...

UN DÉSÉQUILIBRE DANS NOTRE « SYSTÈME TERRE » PEUT-IL ENTRAÎNER UN BASCULEMENT IRRÉVERSIBLE ?

THÈME 3

- Système Terre
- Déprédations physique, biologique et chimique
- Limites planétaires
- Points de basculement
- Phénomènes d'amplification
- Changer ou disparaître

Outre son noyau interne, la planète Terre se compose de 3 couches externes. Premièrement, son enveloppe solide, la lithosphère, comprend la croûte terrestre. Deuxièmement, sa surface est composée d'eau liquide (l'hydrosphère) et d'eau solide (la cryosphère) Troisièmement, sa couche gazeuse (l'atmosphère) la sépare de l'espace. Des organismes vivants y ont développé leur milieu de vie, créant ainsi la biosphère qui reprend la totalité des écosystèmes.

Catalysé par ces organismes vivants, l'ensemble de ses composants interagissent, s'influencent et engendrent des milieux aux relations extrêmement complexes, mêlant transformations chimiques et flux d'énergie et de matière. Très très lentement, ces interactions ont évolué jusqu'à l'équilibre dynamique actuel, parcouru de divers cycles naturels (en autres ceux du carbone, de l'eau, de l'azote et du phosphore). Le système Terre s'est maintenu dans un état relativement stable durant les 11.000 dernières années,

période débutant à l'Holocène et se terminant aujourd'hui au début de l'Anthropocène (cette notion est développée dans le Thème 2).

L'exemple du sol, détaillé dans le documentaire par Lydia et Claude Bourguignon, ainsi que par Olivier de Schutter¹, montre la complexité des interdépendances de ces milieux terrestres. Mais cet exemple illustre surtout la vulnérabilité du système Terre et l'anthropisation de la Nature (notion développée dans le Thème 4). Depuis le début de l'Anthropocène, sous l'effet cumulé de leurs interactions chimiques, physiques et biologiques, les humains affectent toutes les variables du système Terre. Le système s'en retrouve ainsi déstabilisé et se cherche un nouvel équilibre en intégrant la nouvelle « force anthropique » et ses impacts. Mais deux paramètres sont incontournables à l'équilibre d'un système. Tout d'abord, cet équilibre est conditionné par le fait que les humains arrivent à stabiliser cette « force anthropique » et donc à fixer leurs interactions à un certain niveau. Ensuite, la virulence

du changement dépendra de l'intensité de cette force, c'est-à-dire jusqu'où les humains seront allés avant de se stabiliser.

Mathieu Ricard² évoque les limites planétaires³. Le concept des limites planétaires est un outil de vulgarisation complet et facilement exploitable. Il nous permet de saisir les limites du système Terre, ce que le système peut supporter avant de changer, et d'évaluer des seuils maximaux au-delà desquels il y aurait déstabilisation. La communauté scientifique a identifié 10 processus majeurs interdépendants qui régulent notre système Terre et qui conditionnent intégralement l'existence de la vie comme nous la connaissons actuellement, par exemple avec la présence d'hominidés à sa surface. Vandana Shiva⁴ fait référence à l'érosion de la biodiversité, une de ces 10 limites planétaires, et parle de points de basculement. Actuellement, sur nos 10 limites planétaires, les seuils de 6 d'entre elles

ont déjà été dépassés. Il s'agit du seuil de : 1. l'érosion de la biodiversité (notre système est capable d'encaisser un maximum de 10 extinctions d'espèces /an /million d'espèces, mais malheureusement nous en sommes déjà aujourd'hui à 100 extinctions d'espèces/an/million, soit 10X plus que la limite admise) ; 2. la perturbation du cycle biochimique du phosphore (intimement lié à l'agriculture intensive déjà citée par les intervenants précédents, nous rejetons chaque année 2X plus que le seuil maximum annuel admissible) ; 3. la perturbation du cycle biochimique de l'azote (intimement lié à l'agriculture intensive, à la combustion des ressources fossiles et aux activités industrielles ; nous rejetons chaque année 2 fois plus que le seuil maximum annuel) ; 4. le dérèglement climatique (notre système actuel est capable d'encaisser une concentration de CO2 dans l'atmosphère de maximum 350ppm ; en 2020, nous étions à 412 ppm, un record absolu depuis

Les solutions à notre portée sont aussi nombreuses que complexes, mais elles ont toutes un point commun : elles demandent un changement profond et immédiat de notre culture et de notre esprit.

3 millions d'années⁵) ; 5. l'anthropisation des sols (notre système peut encaisser un changement d'utilisation de ces sols à condition qu'au moins 75% de terres forestières

1 Documentaire ECOCIDE : 7'49" à 11'25"

2 Documentaire ECOCIDE : 15'35"

3 Voir la section « DES OUTILS PÉDAGOGIQUES ... »

4 Documentaire ECOCIDE : 22'50"

5 www.nationalgeographic.fr/environnement/2019/04/le-niveau-de-co2-dans-latmosphere-bat-un-record-vieux-de-3-millions-dannees

soient conservées, aujourd'hui nous n'en sommes déjà plus qu'à 62%). 6. l'introduction de nouvelles entités dans la biosphère, longtemps non quantifiées, viennent d'être déclarée hors limite (entre autres micro-plastiques, nanoparticules et plus particulièrement les polluants organiques persistants (POP) qui sont des substances chimiques de synthèse issues principalement de l'agriculture industrielle et qui présentent un risque majeur à l'échelle planétaire, puisqu'ils sont « persistants, bioaccumulables, toxiques et surtout mobiles sur de très longues distances »). Les 4 limites restantes sont : 7. l'acidification des océans (due à l'augmentation du CO2 dans l'atmosphère,

l'acidification impacte la croissance des squelettes externes des organismes marins et met en péril les chaînes alimentaires) ; 8. l'utilisation anthropique de l'eau ; 9. l'ozone stratosphérique ; 10. la présence d'aérosols dans l'atmosphère : néfastes pour la santé humaine, les aérosols interviennent dans le processus du dérèglement climatique).

Alors, changer ou disparaître ?

Les travaux d'Ilya Prigogine⁶ ont beaucoup contribué à la compréhension des systèmes complexes

et des irréversibilités. Depuis, les découvertes s'enchaînent, et plus nous en apprenons, plus nous nous rendons compte de l'imprévisibilité de certains mécanismes. En dépassant un seuil, nous nous rapprochons irrémédiablement d'un point de rupture, un basculement irréversible vers l'inconnu. Même si certains points de basculement sont identifiés par la communauté scientifique, la complexité du système Terre rend absolument imprévisibles l'emballement et les effets en cascade. L'exemple du méthane (CH4) peut nous aider à comprendre ces phénomènes qui s'amplifient les uns les autres, un peu comme le domino qui entraîne le suivant dans sa

chute. Le méthane est un puissant gaz à effet de serre. Sa présence contribue au réchauffement global de la Terre. Comme la température augmente, elle entraîne la fonte d'une partie du permafrost, ce sol dont la température reste durant toute l'année en dessous de 0°C. Ce dégel va exposer de la matière organique (feuilles, branches...) qui était jusqu'à présent gelée. Celle-ci va donc se dégrader en émettant du méthane. La concentration de méthane dans l'atmosphère augmente alors et vient amplifier le phénomène de réchauffement, qui à son tour

favorise la fonte du permafrost... mais amplifie également la fonte des glaces polaires, qui à leur tour bouleversent les courants marins qui régulent l'habitabilité de notre planète... Cet emballement du système est repris dans le documentaire par Sophia Stril-River⁷, ainsi que dans la séquence de la tour qui s'effondre⁸, ou encore sous la métaphore du battement d'aile du papillon.

Aujourd'hui, comme le relève Vandana Shiva⁹, le monde occidental ne perçoit pas encore les impacts de ces basculements,

alors que d'autres humains, vivant dans des parties du globe moins prospères, y sont déjà largement confrontés. Les solutions à notre portée sont aussi nombreuses que complexes, mais elles ont toutes un point commun : elles demandent un changement profond et immédiat de notre culture et de notre esprit. Mathieu Ricard¹⁰ pose alors le grand dilemme : que va-t-il se passer en premier : changer ou disparaître ... ou autre chose ?

6 Prix Nobel de Chimie en 1977 et de nombreuses distinctions

7 Documentaire ECOCIDE : 56'44"

8 Documentaire ECOCIDE : 23'25"

9 Documentaire ECOCIDE : 22'50"

10 Documentaire ECOCIDE : 15'35"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Comment parler d'effondrement / Symbiose
127, Réseau IDée

Magazine à destination des enseignants et éducateurs, numéro spécial qui détient une mine d'informations et d'outils pour mieux comprendre les notions liées aux effondrements, être capable d'en parler et envisager des changements. www.symbioses.be/consulter/127

Les stratégies face aux effondrements / Mycellium

Organisation qui soutient des mouvements écologistes et sociaux, ils proposent gratuitement des cartes pour animer un débat autour des stratégies face aux effondrements. www.mycellium.cc

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

Les émotions du dérèglement climatique / Massini et Pelissolo

En mettant en lumière de nombreuses études scientifiques récentes, ce livre propose un état des lieux des troubles psychiques connus, ainsi qu'une réflexion sur la manière de faire face, individuellement et collectivement, aux changements qui nous attendent, afin d'imaginer des solutions pour demain.

Effondrement / Jared Diamond

Il analyse la façon dont les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie. Il revient sur toutes ces sociétés aujourd'hui disparues, des îles de Pâques aux Vikings du Groenland, et détermine 5 facteurs qui entrent en jeu... En avons-nous quelques-uns en commun ?

Et si... le monde d'après ne ressemblait pas au monde d'avant / Collectif

60 intellectuel(le)s et artistes pour réinventer le monde de demain à travers dessins, récits de fiction et solutions concrètes.

RAYON BD

Sous terre / Mathieu Burniat (et Marc-André Sélosse)

Cette BD est une ode à la compréhension des concepts de sol vivant et d'interdépendance. À dévorer assurément !

L'âge d'eau / Benjamin Flao

Superbe BD d'anticipation aux préoccupations très actuelles... l'eau est montée et il n'y aura pas de décrue. Des îlots d'humanité survivent face à un pouvoir autoritaire qui aimerait maintenir le monde édulcoré d'hier en persistant dans le déni...

Saison brune / Philippe Squarzoni

BD en noir et blanc qui interroge le devenir de notre planète. Scientifiquement bien documenté, l'auteur navigue entre changements climatiques et points de basculement (primé par l'Académie française en 2012).

PLUS SUR LES LIMITES PLANÉTAIRES

Les limites planétaires, un socle pour repenser nos modèles de société / CERDD

Un dossier très didactique, vulgarisé, afin de s'approprier ce concept et aborde des pistes de solutions. Téléchargeable gratuitement sur www.cerdd.org



PASSER À L'ACTION

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- ▶ Extinction Rebellion
- ▶ End Ecocide
- ▶ Stop Ecocide
- ▶ Greenpeace

...

(...) les verbes ne sont plus conjugués au futur, mais au présent.

Pablo Servigne dans *Comment tout peut s'effondrer*

À QUELLE FAMILLE L'HUMAIN CROIT-IL APPARTENIR ?



Abeille

THÈME 4

- Les espèces d'hominidés
- Dualité cartésienne Nature – Esprit
- Domination et Exploitation
- Anthropocentrisme
- Place de l'humain
- Interdépendance
- Famille planétaire

À l'attention des membres de la communauté humaine.

Notre conseil de tous les Êtres, composé de l'ensemble du vivant et du minéral, se réunit une nouvelle fois aujourd'hui. Nous percevons, au sein de votre espèce humaine, la volonté d'un groupe minoritaire, mais néanmoins largement dominant, de tenter de se soustraire aux conditions de sa vraie nature. Il est grand temps pour nous de réagir et de contribuer à un meilleur discernement de votre part. Vous êtes occupés à entraîner le système Terre vers des changements aussi irréversibles qu'imprévisibles. Vous êtes de ce fait en danger d'extinction et vous emportez une partie d'entre nous dans votre spirale infernale. Par ailleurs, même si certains d'entre vous ne veulent toujours pas s'en rendre compte, les plus fragilisés (parmi les humains et les autres qu'humains) sont déjà passés en mode survie. Nous souhaitons donc revenir sur votre processus d'évolution et vous rappeler les liens indéfectibles qui nous unissent et conditionnent la vie sur

1 Documentaire ECOCIDE : 1°15'24"

notre planète.

Aujourd'hui, les Homo sapiens trouvent évident d'être la seule espèce humaine à peupler l'ensemble de la Terre. Mais serait-ce imaginable pour vous de devoir partager votre espace avec d'autres espèces d'hominidés ? Cette question doit paraître profondément antinomique, du moins pour ceux qui appartiennent à la culture dominante monothéiste et créationniste, où il ne peut y avoir qu'une seule lignée humaine, celle d'Adam et Ève... Pourtant, il y a seulement 20 ou 30000 ans, les Homo sapiens coexistaient avec d'autres espèces humaines, entre autres avec les Néandertaliens, les Denisoviens, les petits hommes de Flores ou ceux de Luçon. Toutes ces autres espèces humaines sont aujourd'hui éteintes.

Votre perception de vous-mêmes, les humains, par rapport au reste, les autres qu'humains, a progressivement évolué. Dans le documentaire que vous avez réalisé, Vandana Shiva¹ fait référence à la hiérarchisation que vous vous êtes

Nous constatons que nous, les autres qu'humains, nous ne sommes plus du tout la source de vos valeurs.

construite dans votre esprit. D'une manière égoïstement anthropocentrée, vous avez vainement établi des ordres et des catégories dans lesquels tout devait être formellement séparé du « moi, l'humain ». On peut y voir les prémisses dans les philosophies grecques qui ont fortement imprégné votre culture. Mais son essor date surtout des révolutions scientifiques qui se succèdent à partir de Galilée, Newton et Descartes. Dès lors, nous ne sommes plus considérés comme Gaïa, un vaste

2 René Descartes dans Discours de la méthode, 1637

3 Documentaire ECOCIDE : 49°57"

4 Règne animal dont la masse corporelle adulte dépasse 44 kg.

5 Documentaire ECOCIDE : 59°27"

super organisme dont vous faites partie, mais nous devenons une chose dont on cherche à élucider les mystères, à expliquer le fonctionnement, en la découpant en morceaux toujours plus petits, pour tenter de le maîtriser ou, comme le dit Descartes, pour s'en rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature² ».

Vous introduisez ici le dénigrant concept de Nature, le non-humain, le reste, cette « chose » que l'on peut asservir sans rien lui devoir en retour. Satish Kumar³ soulève que ce dualisme, cette vaine tentative de séparation cartésienne de votre esprit et de la Nature, participe à la cause principale de ce que vous appelez « VOTRE crise environnementale », ce que nous nous appelons l'anthropisation de notre système Terre ou la modification de notre milieu de vie par vos activités humaines (vous développez d'ailleurs cette notion dans le Thème 3). Les premières interactions humaines nous affectant

remontent à la période que vous nommez Paléolithique, durant laquelle nous observons une croissance importante du nombre d'hominidés concomitante avec les grandes extinctions de la mégafaune⁴. Ensuite, au moment de votre sédentarisation massive durant le Néolithique, vous devenez producteurs de votre propre nourriture en intensifiant l'agriculture et l'élevage. Mais, finalement, ce n'est qu'avec la récente mondialisation de vos échanges que vos déprédations se sont démesurément intensifiées, juste après votre deuxième Guerre mondiale intra-espèce. Ces déprédations touchent aujourd'hui l'ensemble des zones critiques de notre système Terre et nous obligent à rentrer dans une phase compliquée pour tenter de retrouver un certain équilibre avec les espèces qui arriveront à se réadapter.

Sophia Stil-River⁵ tente elle aussi d'expliquer que cette séparation dualiste vous mène à votre perte.

Qu'au travers de votre civilisation matérialiste, « née en Occident, puis devenue planétaire », vous avez tout d'abord essayé de nous domestiquer. Et que maintenant, aveuglés par votre soif de profit économique, vous tentez même de vous dominer entre vous en vous exploitant, sans vous rendre compte qu'une partie de votre espèce devient esclave de l'autre. Nous constatons que nous, les autres qu'humains, nous ne sommes plus du tout la source de vos valeurs. Aujourd'hui, vous voulez infliger unilatéralement vos propres valeurs, basées uniquement sur les intérêts de votre espèce animale (et dernière survivante du genre), en usant de la loi du plus fort. Mais êtes-vous encore conscients de votre place au sein de notre famille planétaire ?

Qu'est-ce qu'on dit à la famille ?

Replaçons l'évolution de votre espèce du genre Homo dans son contexte. Mathieu Ricard⁶ rappelle l'importance d'être conscient de notre interdépendance à tous au sein du système Terre. Il choisit la métaphore de l'arc-en-ciel pour (ré)expliquer qu'une chose peut n'exister que grâce à sa coexistence avec plusieurs autres. Par exemple, la présence des hominidés n'était pas du tout une nécessité sur Terre. Elle n'est que le résultat de complexes coexistences ; brisez cette interdépendance, et vous disparaîsez comme l'arc-en-ciel. Pour vous permettre de bien comprendre cette notion, nous vous invitons à analyser votre enveloppe charnelle. Elle est le fruit de la collaboration de plusieurs dizaines de milliers de milliards de cellules, chacune d'elles constituée à son tour d'une multitude de micro-organismes totalement indépendants de votre espèce humaine, comme celles qui constituent

l'indispensable « microbiote » de vos intestins. Ces innombrables vies en symbiose font de vous une véritable colonie multi-espèces. L'existence de l'espèce Homo sapiens, comme celle de tous nos autres compagnons multicellulaires, est donc purement conditionnée à la coémergence et à la coexistence de ces liens intercellulaires.

Votre concept même de Nature est méprisant. La Nature, ça n'existe pas, ce n'est pas dissocié de vous... Vous êtes la Nature ! Satish Kumar essaye lui aussi de vous le dire : « Nous ne sommes pas séparés de la Nature, nous ne sommes pas supérieurs à la Nature, Nous sommes la Nature. Et dire que Nous sommes la Nature signifie que ce que nous faisons à la Nature là dehors, nous le faisons à nous-mêmes ». Son plaidoyer invite à entreprendre une révolution basée sur l'unité de la vie, plutôt qu'à une vaine tentative de séparation, mais aussi à prendre soin de nous tous, car c'est la seule manière de prendre soin de vous également. Dans le même sens et toujours dans votre documentaire, Timothy Weeckers⁷ vous demande lui aussi de bouleverser votre point de vue envers nous et de nous voir « non pas comme une commodité dont on fait un appel si on n'en a envie ou pas, mais réellement comme un allié essentiel à notre survie ».

**Votre concept même de Nature est méprisant.
La Nature n'est pas dissociée de vous...
Vous êtes la Nature !**

Certains parmi vous ont récemment cherché les liens de parenté du vivant tissés grâce à ce qui nous rapproche plutôt que par ce qui nous sépare. Pour la première fois, c'est un réseau superbement enchevêtré qui apparaît, sans hiérarchisation, sans suprématie, mais avec une reliance extrêmement complexe entre nous tous et, à l'origine de ce tentaculaire « réseau phylogénétique⁸ », le plus lointain organisme commun dont nous descendons tous (et que vous avez surnommé LUCA).

Vandana Shiva⁹ rappelle d'ailleurs que dans toutes vos traditions ancestrales, la Nature est considérée comme vivante. Elle ajoute que votre espèce est un des membres de notre gigantesque « famille planétaire », au même titre que toutes les autres. Et qu'en tant que membre de cette famille, tout comme vous le faites au sein de votre foyer, vous avez le devoir de prendre soin de nous tous.

Force est de constater qu'une partie d'entre vous conserve ou redécouvre la Sagesse, ce que nous appelons aussi « la conscience de notre interdépendance ». Le message de Claudine André¹⁰ pourrait nous servir de conclusion : « Tout est lié sur Terre. Quand vous mettez un pied dans un combat, vous entrez dans tous les autres ». Tous ensemble, nous composons les membres d'une seule et unique grande famille planétaire. Alors, au lieu de vous demander quelle planète vous laisserez à vos enfants, il est temps de vous demander quels enfants vous laisserez à notre planète...

6 Documentaire ECOCIDE : 1°03'28"

7 Documentaire ECOCIDE : 32'15"

8 Arbre Phylogénétique : voir p.35

9 Documentaire ECOCIDE : 44'55"

10 Documentaire ECOCIDE : 25'08"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

[in]égalités mondiales

Mallette pédagogique coordonnée par le CNCD ; 19 outils pédagogiques conçus par une quinzaine d'association pour déconstruire avec les jeunes (+15 ans) les mécanismes qui créent ou renforcent les inégalités mondiales. Le CNCD propose également différentes animations. www.cncd.be

Tous reliés, interdépendants / *Symbiose 133, Réseau IDée*

Magazine à destination des enseignants et éducateurs, numéro spécial avec une mine d'informations et d'outils pour mieux comprendre les interdépendances : l'être vivant n'est jamais seul, il n'est que relations. Téléchargeable gratuitement sur www.symbioses.be/consulter/133

Renouer avec le vivant / *Hors-série du magazine Socialter*

Urgent de renouer avec la « nature » ? Difficile de ne pas tomber dans les multiples pièges de cette idéalisation un peu naïve éprouvée par une humanité devenue citadine. Et si, en réalité, il était temps d'en finir avec la Nature pour enfin renouer avec... le Vivant ?

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

Défaite des maîtres et possesseurs / *Vincent Message*

Ce livre nous offre une fable brillante aux relents kafkaïens. C'est notre monde, à peu de chose près, sauf que nous n'y sommes plus maîtres et possesseurs de la nature. De nouveaux venus nous font connaître le sort que nous réservons auparavant aux animaux.

Sapiens : Une brève histoire de l'humanité / *Yuval Noah Harari*

Devenu un best-seller, à mi-chemin entre histoire et philosophie, il raconte les 7 derniers millions d'années de l'humanité qui ont vu émerger une espèce dominante, écrasante, dominatrice.

La Terre est un être vivant. L'hypothèse Gaia / *James Lovelock*

Pourtant édité en 1989, il continue d'être une belle approche de l'interdépendance des systèmes vivants de la Terre formant un «tout» comparable à un «organisme» autorégulé.

RAYON BD

Sapiens / *dessins de Daniel Casanave et textes de Yuval Noah Harari et David Vandermeulen*

En deux tomes, la version BD du livre connaît également un franc succès.



PASSER À L'ACTION

Envie de mettre vos préoccupations d'humains de côté et pénétrer dans le Conseil de Tous les Êtres, là où s'exprime la sagesse ancestrale de tous ces êtres présents depuis bien plus longtemps que nous... Ce rituel est issu du « Travail qui Relie ». Quelques associations locales vous accompagnent dans la plupart des pays et nous pouvons citer en outre :

- **Terr'Eveille asbl (BE)**
 - **Calendrier des évènements (FR/BE/CH)**
- www.ateliersdetravailquirelie.siteweb.fr

Devenez membre ou participez à l'association

▸ Planète Vie

L'objectif principal de Planète Vie consiste à retrouver le sens de la relation entre l'animal, l'homme et la vie, considérés dans leur environnement naturel et artificiel. Son axe principal de réflexion est l'interdépendance du monde vivant. Elle vise à éveiller les consciences individuelles et collectives.

www.planetevie.be

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- **Natagora**
- **Natura 2000**
- **WWF**
- **Extinction Rebellion**
- **End Ecocide**
- **Stop Ecocide**

APRÈS NOTRE CRISE D'ADOLESCENCE, UN ESPOIR D'HARMONIE ?

THÈME 5

- Adolescence pathologique
- Occidentalisation
- Interdépendance
- Notre rapport au temps
- Transhumanisme
- Coexistence
- Devenir conscient
- Révolution holistique

Dans le documentaire *Écocide*, l'intervention de Monica Gagliano¹ est porteuse d'un profond espoir. Elle compare la relation que notre civilisation entretient avec la Terre aux différents stades de développement de l'être humain. Pour elle, dans la vie d'un humain, comme dans notre relation à la Terre, nous traversons différents états, passant de la nécessaire dépendance, comme le sont les enfants, à la recherche frénétique d'indépendance, comme en rêvent les adolescents, pour atteindre finalement la conscience de l'interdépendance, comme devraient l'avoir les aînés.

Sa proposition est séduisante ! Essayons de comprendre comment notre culture a pu percevoir sa relation au reste de la Nature et comparons-la aux trois stades de développement proposés. La période de l'enfance coïncide avec l'apparition de l'espèce *Homo sapiens*. L'histoire dominante nous raconte qu'à ce moment-là, nous dépendons totalement de la Nature et sommes dénués de

toutes défenses et protections. Le genre humain subit de manière inadmissible son environnement. Il construit progressivement les bases nécessaires à ses rêves d'indépendance, en développant des outils et des protections et en apprenant à produire lui-même son alimentation. L'évolution des sciences et de la pensée, qui s'est nettement accélérée dès le XVII^e siècle, représente le début de notre adolescence et de notre fougueuse course à l'indépendance. Les sociétés occidentales tentent de percer les mystères de la Nature et d'en maîtriser les lois, afin de s'affranchir de notre dépendance. L'esprit cartésien installe une culture profondément anthropocentrée en établissant une séparation fondamentale entre le genre humain et le reste de la Nature (cette notion est développée dans le Thème 4 et 6). Comme le souligne Sofia Stril-River², cette séparation intellectuelle mène au fil des temps à une domination assoiffée de l'humain sur la Nature d'une part, mais, d'autre part, entraîne l'humain dans une

1 Documentaire ECOCIDE : 52'57"

2 Documentaire ECOCIDE : 59'27"

Notre course à l'indépendance nous contraint à rester dans une adolescence pathologique

spirale de dominations et d'exploitations sur lui-même. Ce n'est pas une coïncidence si la plupart des sociétés et des traditions, qui ont chéri et préservé cette culture de la Nature, ont été anéantis ou culturellement perturbées au cours des derniers millénaires. Les sociétés occidentales, aveuglées par des valeurs centrées uniquement sur leurs propres intérêts et envoûtées par la conviction de leurs missions « civilisatrices », les ont combattues ou transformées de gré ou de force, car elles représentaient aussi une menace. Comme le relève Sofia Stril-River, les sociétés occidentales ont progressivement

occidentalisé les autres cultures et imposé leurs propres valeurs, profondément détournées de la Nature, nous entraînant malgré nous vers des abîmes...

Aujourd'hui, l'ensemble de l'espèce humaine est dans la tourmente. Face aux basculements du système Terre (notion développée dans le Thème 3), nous sommes confrontés à la réalité : Il est totalement impossible d'être indépendant du système à l'intérieur duquel nous vivons, que ce soit du reste de la société ou de la biosphère tout entière.

Alors, on change ?

Notre course à l'indépendance ne serait-elle pas au final une chimère qui nous contraint à rester, tels des somnambules, dans cette adolescence pathologique ?

En tous cas, Monica Gagliano détecte un signal positif dans la période critique et liminale que nous traversons : Et si cette période était le passage de notre adolescence,

devenue carrément morbide, vers notre maturité d'adulte ? Le rituel de passage serait le réapprentissage à prendre soin : Prendre soin de notre environnement, prendre soin des autres et, évidemment, prendre soin de soi. Pour cela, Monica Gagliano³ nous invite tout d'abord à « observer ce qui nous dérange, plutôt que de déranger ce que nous observons ». Prendre le temps de s'arrêter, d'écouter et d'observer... Indubitablement, cette approche se confronte à la société dans laquelle nous vivons actuellement. Cela remet fondamentalement en question notre rapport au temps et à la culture du TTSTT, ce fameux « Tout, Tout de Suite, Tout le Temps », qui s'impose mondialement et numériquement. Notre rapport au numérique est plus amplement développé dans la Thème 9. Et observer le vivant, c'est observer tout son cycle... cela va titiller également une autre caractéristique de notre adolescence : la peur que nous avons de la mort, sujet tabou. Nous préférons pour le moment nous réfugier dans la quête de l'immortalité en nous engouffrant naïvement dans le transhumanisme.

3 Documentaire ECOCIDE : 34'25"

Nous devons questionner notre culture du « Tout, Tout de Suite, Tout le Temps »

Poursuivons vers l'étape suivante, de la « civilisation matérialiste » vers l'âge adulte. Pour Sofia Stril-River, la Nature ne doit plus être considérée comme un vulgaire gisement de ressources à exploiter,

mais comme une oasis de vie unique dans lequel un processus sacré (qui mérite certains sacrifices) est à l'œuvre. Au cours de ce passage, nous reprenons donc progressivement conscience de ce qui nous relie, plutôt que de percevoir ce qui nous oppose. Fritjof Capra, physicien spécialiste de la théorie des systèmes, démontre que « les problèmes majeurs de notre époque (surpopulation, pauvreté, pollutions, baisse de la biodiversité, conflits, etc.) ne peuvent être abordés séparément. Ils sont systémiques, c'est-à-dire interdépendants. Le fond commun de nos difficultés semble être la perception parcellaire que nous avons de nous-mêmes et

du monde. En définitive, tous ces problèmes doivent être examinés comme les différentes facettes d'une même crise – qui se traduit surtout par une crise de la perception ». Dans le documentaire, Toni Frohoff⁴ explique qu'il devient tout aussi indispensable d'apprendre à coexister à l'intérieur même de notre espèce, que d'apprendre à coexister avec les autres espèces. Notre survie est en partie conditionnée par cet apprentissage. Cela nous demande de réinventer nos démocraties, de reconstruire nos institutions pour qu'elles soient partenaires du système Terre, d'éduquer nos enfants et adolescents à l'harmonie avec la Nature, de renforcer leur émerveillement et

leur esprit de collaboration. En fait, il n'y a rien de dramatique à être interdépendant. Peut-être est-ce le bon moment de basculer de la question « quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? » vers « quels enfants laisserons-nous à notre planète ? ».

Rappelons-nous qu'un passage représente une étape en soi. C'est pourquoi, pour Monica Gagliano, nous assistons simultanément « encore au déchaînement du comportement destructeur de l'adolescent » et à de nouvelles forces créatives qui émergent. Ce passage nous mène vers l'âge adulte, l'âge de la sagesse, c'est-à-dire de la conscience

de l'interdépendance... Quant à définir le changement nécessaire pour atteindre cet état adulte, nous pourrions emprunter le terme de « révolution holistique » que le Dalaï-Lama utilise dans le documentaire. Mais le plus saisissant, c'est de constater que tous les intervenants en parlent à leur manière : pour notre civilisation, devenir adulte et prendre conscience de l'interdépendance représente un saut quantique. Comme le dit Gus Speth⁵, « nous pensions que les plus grands défis environnementaux étaient la perte de la biodiversité, l'effondrement du système Terre et le réchauffement climatique. Nous avions complètement tort. Les questions

prioritaires en matière d'environnement sont l'égoïsme, la cupidité, l'apathie. Pour y faire face, nous avons besoin d'une transformation spirituelle et culturelle. Et nous, les scientifiques, ne savons pas comment faire ça ». Cette transformation est notre plus grand défi, et le plus immédiat...

4 Documentaire ECOCIDE : 24'30"

5 James Gustave Speth, spécialiste en droit environnemental, le 13 février 2015



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Tous reliés, interdépendants / *Symbiose 133*, Réseau IDée

Magazine à destination des enseignants et éducateurs, numéro spécial avec une mine d'informations et d'outils pour mieux comprendre les interdépendances : l'être vivant n'est jamais seul, il n'est que relations. Téléchargeable gratuitement sur www.symbioses.be/consulter/133

Petite histoire commentée du rapport de l'Homme à la nature / FIEW

Dossier enquêtant sur les manières dont nous interagissons avec le reste du monde vivant. La « spirale dynamique » passe en revue les différents stades de l'évolution du monde et de la personne humaine au travers des civilisations. Téléchargeable gratuitement sur www.iew.be

DES ANIMATIONS

Les nombreux centres d'initiation à l'environnement proposent des animations, des formations et des ateliers de très bonnes qualités. Une recherche s'impose pour en trouver près de chez vous !

Réseau IDÉE (Belgique)

Réseau FRENE (France)

Réseaux locaux GRAINES (France)

sont des acteurs incontournables qui fédèrent l'éducation à l'environnement et rassemblent les offres et les outils pédagogiques.

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

Manières d'être vivant / Baptiste Morizot

Très agréable à lire, il s'agit de refaire connaissance en partant pister sur le terrain : approcher les habitants de la Terre, humains compris, comme dix millions de manières d'être vivant. Dans cet hymne de l'interdépendance, on entrevoit des solutions...

La fabrique des pandémies / M-M Robin

Essai sur les nombreux liens entre la biodiversité et notre santé. La longue liste des maladies émergentes, d'Ebola à la Covid-19, mène à un constat sans appel : la cause première de ces épidémies est la destruction des écosystèmes. Et la conclusion imparable : le seul antidote est de traiter notre rapport au vivant.

Nature and the Human Soul / Bill Plotkin

Superbe livre, disponible qu'en anglais, il détaille merveilleusement bien les différentes étapes de développement de l'humain dans la perspective d'une société éco-centrée.

La toile de la vie : nouvelle interprétation scientifique des systèmes vivants / Fritjof Capra

Dans une approche éminemment systémique de nos problématiques, il tisse des liens dans ce vivant interdépendant et coexistant.

L'entraide, l'autre loi de la jungle / Gauthier

Chapelle et Pablo Servigne

Ils montrent la richesse des relations de coopération et en démontrent comment l'entraide est bien un pilier indissociable de l'évolution.

RAYON BD

Le droit du sol / Étienne Davodeau

Ce roman graphique interroge merveilleusement bien notre rapport au sol tout au long d'un périple pédestre des peintures rupestres aux déchets nucléaires enfouis.

PUBLICATIONS

Rapport de l'IPBES / IPBES

Régulièrement mis à jour, similaire au GIEC dans son fonctionnement, cette plateforme d'expert analyse la biodiversité et les services écosystémiques. Ce rapport existe également dans une version « résumé pour les décideurs » vulgarisées et illustrées. Comme pour celui du GIEC, La version 2022, contenant des constats et des solutions, est aussi instructive qu'accablante.

Planète Vivante / WWF

Mis à jour annuellement, il donne un aperçu précis de l'état et de l'évolution de la biodiversité mondiale. Lecture incontournable pour tenir ses chiffres à jour et comprendre les nouvelles implications.



PASSER À L'ACTION

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- Jane Goodall Institute
- Roots and Shoots
- Natagora
- WWF
- Greenpeace

Les réseaux suivants rassemblent des offres d'emploi et de recherches de volontaire. À consulter sans tarder !

- Réseau IDÉE (Belgique)
- Réseau FRENE (France)
- Réseaux locaux GRAINES (France)

JE RESSENS, DONC JE SUIS ? ÉVOLUTION DES CONCEPTIONS, DE DESCARTES À AUJOURD'HUI



méduse

THÈME 6

- Approche cartésienne
- Théorie de l'animal-machine
- Évolution de la pensée et des sciences
- Anthropocentrisme et autres points de vue
- Intérêts fondamentaux communs
- Éthiques humaines
- Êtres sentients

Dans le documentaire, Peter Singer¹ relève qu'aujourd'hui « le point de vue scientifique moderne est ... que de nombreux animaux non humains sont conscients ». Et Jonathan Balcombe² complète en notant que la perception du monde animal par l'humain est aussi très différente d'une culture à l'autre. Il fait référence aux nombreuses traditions orientales, entre autres l'hindouisme, le bouddhisme, le sikhisme ou le jaïnisme, qui intègrent les animaux dans les cycles de réincarnation. Sacrés pour ces cultures, les animaux ont pourtant été considérés comme de simples aliments dans la culture occidentale. Pour comprendre l'évolution de la pensée philosophique et scientifique du monde occidental, remontons dans le temps.

Aristote (384-322 av JC) est un des premiers à avoir une approche naturaliste et unifiée. Pour lui, tous les êtres vivants sont doués d'une âme. Dans son essai L'histoire des animaux³, il distingue tout de même

L'humain. Un être très singulier aux performances redoutables, et pourtant un simple animal

3 types d'âmes : « nutritive » pour les végétaux, « sensible » pour le règne animal et « cognitive » spécifiquement pour l'humain. Les représentations évoluent, mais c'est aux XVIe et XVIIe siècles qu'un véritable tournant s'opère. Les scientifiques disposent d'instruments de plus en plus performants leur permettant ainsi de préciser leurs observations de la vie. Les découvertes et les révolutions s'enchaînent, de Copernic (1473-1543) à Galilée (1564-1642) et Descartes (1596-1650). Ce dernier introduit un concept majeur qui va guider la

Ce que l'on croyait spécifique à l'humanité peut aujourd'hui être mis en évidence dans l'animalité

pensée pendant plusieurs siècles. Le dualisme cartésien différencie 2 substances fondamentales : le corps et l'esprit. L'esprit, indivisible, est le siège de la pensée alors que le corps est « régi par les lois de la mécanique ». Descartes établit une séparation nette entre l'humain et les autres animaux. L'humain est le seul à disposer de l'esprit, lui permettant d'accéder à la pensée et au langage, et il est doté d'une âme et d'une raison. Alors que l'animal en est dépourvu : il n'a pas de pensée et réagit par réflexe, comme une machine sophistiquée;

c'est l'animal-machine auquel fait d'ailleurs référence Peter Singer dans son intervention. Le fameux « je pense, donc je suis » donne à l'humain un statut « plus proche de Dieu que des animaux ». Dans son Discours de la méthode⁴, pour bien conduire sa raison et chercher la vérité, Descartes encourage ses contemporains à développer leur savoir par la science pour se rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ... pour l'invention d'une infinité d'artifices, qui feraient qu'on jouirait sans aucune peine des fruits de la terre et de toutes les commodités qui s'y trouvent, mais principalement aussi pour la conservation de la santé ».

À partir de ce moment-là, comme le souligne Sofia Stril-River⁵, la culture occidentale va principalement s'imprégner de ce courant mécaniste. Même si cette théorie de l'animal-machine sera amplement critiquée par la suite, on peut suivre son évolution au travers 3 disciplines scientifiques. Premièrement, dès le XVIIIe siècle,

de nombreux savants, dont Galvani et Bell, recherchent les causes de ces comportements réflexes. Ils vont découvrir les phénomènes électriques cérébraux. La physiologie est née, elle évoluera avec les travaux d'innombrables scientifiques (dont Ivan Pavlov et son fameux réflexe de conditionnement) pour conduire aux neurosciences actuelles. Deuxièmement, le comportement d'un animal (et son évolution) est étudié sous l'angle de l'environnement dans lequel il est placé. Le courant des behavioristes interprète que le comportement est essentiellement conditionné soit par un réflexe, soit par les interactions avec son environnement par le biais des récompenses et des punitions. Cette approche participera à l'émergence et à l'évolution des courants de la psychologie. Troisièmement, dans la lignée de Darwin (1809-1882) et de Buffon (1707-1788), les naturalistes vont se mesurer aux behavioristes et étudier les comportements des animaux au sein même de leur milieu de vie. Avec des pionniers

1 Documentaire ECOCIDE : 45'39"

2 Documentaire ECOCIDE : 42'27"

3 Aristote, Le traité d'histoire naturelle des animaux, 10 tomes, env. 350 av. J.-C.

4 René Descartes en 1637

5 Documentaire ECOCIDE : 59'27"

comme Konrad Lorenz⁶, ce courant s'affirme au XXe siècle et devient l'éthologie, qui étudie le comportement et les mœurs des animaux dans leur milieu. Aujourd'hui, son essor est énorme, et nous devons notamment citer pour leurs travaux magistraux Jane Goodall, qui intervient à de nombreuses reprises dans le documentaire, et l'incontournable Frans de Waal⁷.

Alors, je ressens donc je suis ?

Les constructions postcartésiennes ont donc été rognées au travers de toutes ces disciplines et de leurs découvertes. Les positions scientifiques actuelles montrent que ce que l'on croyait spécifique à l'humanité peut aujourd'hui être mis en évidence dans l'animalité (par exemple la conscience de soi, la fabrication d'outils, la pensée symbolique, la communication, l'entraide, la culture sociétale...). Dans le documentaire, Toni Frohoff⁸ fait par exemple référence à des cultures complexes chez les cétacés, à leurs modes de communication ultrasophistiqués, à leurs émotions et à leurs traditions. D'ailleurs, en 2012, la Déclaration de Cambridge (issue d'un cycle de conférences sur la conscience animale) conclut que les animaux autres qu'humains ont une conscience analogue à celle des animaux humains. Les animaux rejoignent le statut d'êtres sentients : ce sont des êtres vivants, sensibles, intelligents et conscients.

Et pourtant, Corine Pelluchon⁹ utilise toujours le présent de l'indicatif pour catégoriser de « culture de la mort » nos rapports aux animaux. Elle nous invite à repenser en profondeur nos relations aux autres pour un « humanisme nouveau ». Ce renouveau est également abordé

dans le documentaire par Mathieu Ricard qui cite Lamartine¹⁰ : « On n'a pas deux cœurs, un pour les animaux et un pour les humains. On a un cœur ou on n'en a pas ». Jonathan Balcombe¹¹ rappelle lui aussi que nous partageons avec les autres animaux les 3 mêmes intérêts fondamentaux : nous recherchons tous à minimiser la douleur, à maximiser le plaisir, et à éviter la mort. Aujourd'hui, ces multiples prises de conscience nous confrontent à l'essence même de notre éthique humaine. Qui doivent être les bénéficiaires de notre morale ? Pour les déterminer, 4 positions considèrent ces différents paliers du monde du vivant : L'anthropocentrisme, encore farouchement ancré dans nos cultures occidentalisées, qui prend uniquement en compte l'humain ; le pathocentrisme, qui agrandit le cercle aux animaux capables de ressentir de la douleur, le zoocentrisme, qui inclut l'ensemble du monde animal ; le biocentrisme (ou écocentrisme) enfin, qui prend en compte l'ensemble du système Terre...

Outre l'aspect juridique qui est approfondi dans le Thème 8, Corinne Pelluchon¹² nous ramène à la question : Est-ce que « éprouver à la première personne » change quelque chose ? Cette question apparemment simple provoque un profond paradoxe : cette sentience, la capacité à éprouver subjectivement les choses, à avoir des expériences propres, à ressentir la douleur, les émotions et à en avoir conscience... c'est le concept même utilisé au XVIIIe siècle pour distinguer la capacité humaine de celle de l'animal. Peut-être qu'au final nous ne sommes ni les mêmes, ni différents... à la fois un être très singulier aux performances redoutables, et pourtant un simple animal comme les autres ?

6 Prix Nobel de physiologie / médecine en 1973, décédé en 1989

7 Professeur à l'université Emory (Atlanta USA) et directeur du Living Links Center (Centre des chaînons vivants)

8 Documentaire ECOCIDE : 36'17"

9 Documentaire ECOCIDE : 06'32"

10 Alphonse de Lamartine, 1790-1869

11 Documentaire ECOCIDE : 42'27"

12 Documentaire ECOCIDE : 46'23"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Esprit critique / *Canopé, Scérén*

Dossier pédagogique pour développer l'esprit critique des élèves. Outils et méthodes tout au long des 20 séquences pédagogiques très détaillées, clés sur porte, sur des sujets transversaux (analyser, vérifier, débattre, argumenter, mettre à l'épreuve, ...).

Etre ou ne pas être le nombril du monde / *INFOR'IDée 3/2021*

Réseau IDée : Nous ne manquons pas de mots pour signifier notre toute-puissance. Il y a nous, et puis le reste. Nous nous jetons corps et âme dans l'anthropocentrisme. Ça rassure. Mais ça fissure... www.reseau-idee.be/sites/default/files/InforDee/Infor-3-2021.pdf

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

Un Tanguy chez les hyènes / *François Verheggen*

Ce livre nous sort de notre vision anthropocentrée. Au travers de trente récits d'éthologie riches en anecdotes, il explore le comportement des animaux qui rappelle intimement celui des humains... Ne serions-nous finalement pas si différents ?

Désobéir pour les animaux / *collection « Les désobéissants »*

L'exploitation des animaux n'a pas toujours été aussi violente que de nos jours, alors que tout montre qu'ils sont indispensables aux équilibres des écosystèmes et des êtres sentients. Ce petit ouvrage (62p.) propose des données pour comprendre, des arguments pour discuter, et des conseils pratiques pour s'opposer.

Les animaux dénaturés / *Vercors*

Ce roman nous plonge dans la recherche du chaînon manquant. Extraordinaire satire, à la croisée de chemin de l'humanité et de la justice, qui soulève la grave question de ce que nous sommes devenus, nous les « personnes humaines » : de simples animaux dénaturés ?...



PASSER À L'ACTION

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- ▶ **Ligue pour la protection des oiseaux**
- ▶ **WWF**
- ▶ **Association Gaïa**
- ▶ **L214**
- ▶ **Wolf Eyes**
- ▶ **Végétik**
- ▶ **Les Amis des Bonobos au Congo (ABC)**

SOMMES-NOUS LIBRES DE CHANGER DE PARADIGME OU SOMMES-NOUS ASSERVIS À NOTRE SYSTÈME ?

THÈME 7

- Culture
- Conformisme et soumission
- Compétition
- Système éducatif
- Collaboration et entraide
- Vision écocentrique
- Économie régénératrice
- Changement de paradigme

Dans son intervention, Samdhong Rinpoché¹ dresse un constat à charge des modèles dominants de nos sociétés, basés essentiellement sur la croissance économique. Avant d'aller plus loin, essayons de circonscrire un peu plus la manière dont un groupe d'individus construit son modèle de fonctionnement. Pour pouvoir s'imposer et perdurer, toute forme de groupe ou d'organisation a avant tout besoin d'une solide culture commune pour permettre à ses participants de s'y intégrer (ou de s'y conformer), mais aussi pour entretenir et faire prospérer ce groupe. La notion de culture au sein d'un groupe englobe ici tout ce qui est transmis socialement et qui relève de l'acquisition. Il s'agit alors de l'ensemble des acquis transmis soit par expérimentation, soit par croyance, soit par réflexion. Précisons donc qu'elle exclut ainsi l'héritage inné et génétique, propre à l'espèce à laquelle appartient l'individu. D'autre part, elle n'est pas immuable dans le temps puisqu'elle évolue avec le groupe qui la nourrit par ses échanges

et ses découvertes. Mais, si on l'observe à une échelle de temps court, elle représente une sorte de programmation mentale commune qui soude les individus d'un groupe. Actuellement, comme le relève Samdhong Rinpoché, une bonne partie de notre culture s'appuie sur la compétition. Cette culture de la compétition est farouchement « cultivée » au travers de tous les pans de notre société tels que les sports, la recherche scientifique, la course à la technologie, l'armement, le divertissement, l'art, la compétitivité des entreprises et le système éducatif. L'enjeu n'est pas de nous permettre de progresser dans nos talents, mais avant tout de pousser les uns à être meilleurs que les autres.

Lavage de cerveau

Pour sa part, Satish Kumar² ironise en disant que « la plupart

de nos problèmes sont générés par des personnes diplômées des plus grandes universités ». Il fustige le « lavage de cerveau » grâce auquel nous formons nos enfants, pendant les 15 années de leur scolarité, pour devenir de bons protagonistes de notre système. Satish Kumar sous-tend que notre pensée ne se construit pas de manière libre, mais qu'elle est en réalité modelée à notre insu par l'imaginaire collectif. Déjà dans les années 1950, des expériences de psychologie sociale ont été réalisées par Solomon Asch. Il observait le pouvoir du conformisme sur les décisions d'un individu au sein d'un groupe. Ces expériences ont démontré que, face à une situation qui ne présente pourtant aucune ambiguïté, plus d'un tiers des participants observés ont préféré donner une réponse qu'ils savaient certainement erronée et contraire à la réalité, plutôt qu'être seul dissident ou contrariant pour le groupe. Pour affiner ses observations, Asch a introduit dans le groupe un complice qui fournissait les bonnes réponses, contrairement au reste du groupe. Dans ce cas-ci,

quand il n'y avait pas unanimité du groupe, les résultats montraient une diminution très importante du conformisme (5% seulement). L'individu réaffirmait son libre arbitre et émettait des points de vue divergents. Par contre, si l'on retirait ce complice, le participant se retrouvait à nouveau seul face au groupe et le conformisme réapparaissait de manière similaire. Depuis, ces expériences ont été répétées de nombreuses fois dans le monde et ont confirmé les résultats observés.

Notre pensée est modelée à notre insu par l'imaginaire collectif

De son côté, Stanley Milgram a réalisé une autre expérience dans les années 1960 pour tenter de mesurer le niveau d'obéissance à un ordre qui est totalement contraire à sa conscience morale.

Les résultats étaient effrayants, avec deux tiers des participants préférant torturer plutôt que de désobéir à une figure d'autorité qui le leur demande. Autre observation intéressante, les participants se désresponsabilisaient de l'acte, sous couvert de l'autorité (autrement dit, « je ne fais que mon travail »). Au fil des années, ces expériences ont elles aussi été répétées de très nombreuses fois de par le monde et elles ont montré une soumission croissante face à l'autorité (80%), en dépit de notre conscience morale et des impacts de nos actes. Dans le même sens, en 2010, une (fausse) télé-réalité « le jeu de la mort » a mené une expérience similaire, mais en remplaçant l'autorité scientifique par une présentatrice TV. Les résultats obtenus sont ahurissants, avec 81% d'obéissance à la torture. Si ces expériences montrent à la fois le conformisme et la soumission d'un individu, elles montrent aussi la force du collectif pour réaffirmer ces convictions. Les notions de désobéissance et de force du collectif sont plus amplement détaillées dans le Thème 10.

1 Documentaire ECOCIDE : 57'30"

2 Documentaire ECOCIDE : 1°05'05"



Greta Thunberg 2019

Comment on change alors ?

Une question émerge : Face aux défis existentiels auxquels l'humanité est confrontée, comment pourrions-nous librement remettre en question nos cultures fondatrices, nos imaginaires collectifs et nos modèles de fonctionnement ? Pour nous aider à déblayer ce vaste chantier, le Dalai-Lama³ utilise dans le documentaire la métaphore de la myopie. Par-là, il explique que notre perception de la réalité est tronquée par nos émotions égocentriques. Ce genre d'émotions réduit notre vision à un très court terme et nous éloigne en fait de l'essentiel et de l'indispensable. Quand nous sommes face à un questionnaire, il nous demande d'utiliser à chaque fois plusieurs tours d'observation, plusieurs points de vue, afin de percevoir la situation de manière systémique et dans sa globalité. Pour continuer à étayer cette même réflexion, Satish Kumar⁴ propose d'essayer de lire la réalité en opérant un changement sur une seule lettre, en passant de égo à éco. Qu'observerions-nous dans les systèmes de fonctionnement du vivant si, plutôt que de partir du « moi-je » qui me sépare du reste de la Nature, nous regardions au travers de éco, Oikos en

grec, « la nature, la maison » ? Si, plutôt que d'être anthropocentré, notre point de vue sur la réalité devenait écocentré (appelé aussi biocentré) ?

Notre perception de la réalité est tronquée par nos émotions égocentriques

L'imaginaire collectif basé sur l'adage « dans la nature, c'est la loi du plus fort » a largement nourri la culture de la compétition. C'était pourtant une vision tronquée, et donc réductrice, de ce qui se passe dans le monde vivant. Dans leur livre L'entraide, l'autre loi de la jungle, Gauthier Chapelle et Pablo Servigne documentent amplement ce sur quoi s'accordent les scientifiques aujourd'hui : « Un examen attentif de l'éventail du vivant - des bactéries aux sociétés humaines en passant par les plantes et les animaux - révèle que l'entraide est non seulement partout, mais présente depuis la nuit des temps. C'est simple : tous les êtres vivants sont impliqués dans des relations d'entraide. Tous. L'entraide n'est

pas un simple fait divers, c'est un principe du vivant. C'est même un mécanisme de l'évolution du vivant : les organismes qui survivent le mieux aux conditions difficiles ne sont pas les plus forts, ce sont ceux qui arrivent à coopérer⁵ ». Ils précisent qu'il ne s'agit pas de nier que la compétition existe dans la nature, mais que la plupart des animaux et des organismes la réduisent au minimum, car ils ont bien trop à y perdre, tant elle est épuisante et dangereuse. Toutes les expériences de psychologie sociale montrent que « la compétition à son extrême ne favorise pas le lien, elle pousse au contraire souvent à tricher et détourne du bien commun. Elle crée souvent de nombreux perdants pour quelques gagnants ». À ce sujet, Mathieu Ricard⁶ et Olivier de Schutter⁷ témoignent que les inégalités deviennent de plus en plus criantes et exacerbées, malgré la profusion de biens générés et consommés dans nos sociétés matérialistes. C'est « la pauvreté au milieu de l'abondance ».

Les intervenants du documentaire sont bien conscients qu'un simple coup de baguette magique ne résoudra pas les défis actuels. Ils nous engagent à des changements plus profonds et, pour nous éclairer, ils nous proposent les balises qui leur paraissent fondamentales. Le

Dalai-Lama³ prône un système éducatif centré sur ce que l'âme humaine recherche, la paix et le bonheur. Plus amplement détaillés dans le Thème 9, ces nouveaux principes éducatifs reposent sur la compassion et l'hygiène émotionnelle, c'est-à-dire sur la capacité à identifier, à comprendre, à utiliser, à exprimer et à vivre sereinement avec ses propres émotions, comme avec celles des autres. Samdhong Rinpoché (idem footnote 1 page précédente) pose, lui, les jalons d'un système basé sur la culture de la coopération, prenant ainsi en compte les intelligences multiples dans le groupe et favorisant l'entraide. Monica Gagliano⁸ et Sofia Stril River⁹ ajoutent la nécessité du libre arbitre dans notre éducation, afin de devenir des citoyens conscients et responsables... Il existe de nombreuses approches et processus alternatifs qui peuvent révolutionner nos modèles de gouvernance actuels. Plusieurs d'entre eux comme la sociocratie s'appuient sur des pratiques de cercle et d'horizontalité, telles qu'utilisées chez de nombreux peuples-racines. Tous les individus présents sont partie prenante des discussions et des décisions. De même, plutôt que de voir ce qui nous oppose, nous pouvons vérifier ce qui nous rassemble. Ainsi, la sociocratie propose un fonctionnement qui permet de lever les

objections (et donc de vérifier l'adhésion de tous) en construisant de manière coopérative, plutôt que d'imposer une vision restrictive du pour et du contre.

« Les questions prioritaires en matière d'environnement sont l'égoïsme, la cupidité, l'apathie. »¹²

Dans le documentaire, plusieurs intervenants¹⁰ expriment que le changement de nos modèles économiques est devenu impérieux ! Pour continuer la réflexion, nous pouvons partir d'un principe de base : les nouvelles formes d'économie ne doivent pas se contenter de moins polluer ou de moins détruire, mais bien d'arrêter toute agression à l'encontre de la biosphère et, plus encore, de s'atteler à réparer les dégâts. Ce principe se retrouve par exemple dans le modèle de l'économie régénératrice, que développe notamment Guibert Del Marmol¹¹. Il implique d'endiguer nos activités extractives pour nous tourner vers

la régénération, d'abandonner la compétition pour la coopération, de penser le bien-être collectif plutôt qu'individuel, le tout en s'inspirant des modes de fonctionnement des autres espèces. Car force est de constater qu'aujourd'hui (cela n'a pas toujours été le cas), nous sommes la seule espèce vivante à produire des déchets qui ne sont pas une source de matière première ou d'énergie pour une autre espèce.

Pour terminer cette amorce de réflexion, nous pouvons noter que tous les intervenants du documentaire rejoignent cette mise en garde. « Les plus grands défis environnementaux ne sont plus la perte de la biodiversité, l'effondrement du système Terre et le réchauffement climatique. Les questions prioritaires en matière d'environnement sont l'égoïsme, la cupidité, l'apathie. Et, pour y faire face, nous avons besoin d'une transformation spirituelle et culturelle »¹². Cette transformation est notre crise la plus grande et la plus immédiate... mais aussi la plus belle opportunité.



3 Documentaire ECOCIDE : 1'05'47"

4 Documentaire ECOCIDE : 17'13"

5 Livre de Gauthier Chapelle et Pablo Servigne, « L'entraide, l'autre loi de la jungle »

6 Documentaire ECOCIDE : 15'35"

7 Documentaire ECOCIDE : 18'52"

8 Documentaire ECOCIDE : 22'22"

9 Documentaire ECOCIDE : 56'44"

10 Olivier de Schutter, Samdhong Rinpoché et Satish Kumar

11 <https://guibertdelmarmol.com/>

12 James Gustave Speth le 13/02/2015, spécialiste en droit environnemental



À EXPÉRIMENTER

Le jeu de la ficelle / Quinoa et Rencontre des continents

Jeu de groupe qui permet de vivre l'approche systémique de nos choix de consommation. Les changements de paradigme sont vus par le filtre de nos interdépendances... S'y adonner sans retenue ! www.jeudela ficelle.net

Ogrenco / CPCP

Vrai jeu de coopération sur le thème du gaspillage alimentaire et de nos ressources naturelles. Instructif, utile et amusant ! www.reseau-idee.be/fr/ogrenco

Coopérons ! / Symbiose 115, Réseau IDée

Magazine à destination des enseignants et éducateurs, numéro spécial qui détient une mine d'informations et d'outils pour mieux comprendre les notions liées à la coopération.

Téléchargeable sur <https://symbioses.be/consulter/115>

DES VIDÉOS DE PSYCHOLOGIE SOCIALE

Le jeu de la mort / documentaire de France 2 - 2010, 1h30

Émotions et questionnements assurés autour de la soumission à l'autorité. Attention, le visionnage est indissociable d'un débat rondement mené.

www.youtube.com/watch?v=y4vL89T4ep

La soumission à l'autorité / Stanley Milgram - 1960, 7'

www.youtube.com/watch?v=6ultMPCxZV4

L'expérience de Asch sur le conformisme / Solomon Asch - 1951, 4'

www.youtube.com/watch?v=7AyM2PH3_Qk

Conformisme dans la salle d'attente / BrainGames du National

Geographic - 2017, 5'

Cette courte vidéo actualise l'expérience de Asch. Facile à regarder, elle soulève de vifs questionnements...

www.youtube.com/watch?v=QV5r_z-6uOw

La fabrique des imposteurs / Roland Gori - 2014, 1h40'

Conférence très accessible qui détaille comment notre société de la norme fabrique des imposteurs. Sublime critique qui pousse à la réflexion...

www.youtube.com/watch?v=2FEtiA18IZU

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

Enseignant trappeur, pourquoi pas ! / Philippe Nicolas

L'auteur nous invite à réenchanter l'école à travers une éducation globale des cinq sens.

La renaissance des communs. Pour une société de coopération et de partage / David Bollier

Cet essai met en lumière les différentes barrières qui enferment et présente les alternatives.

L'entraide, l'autre loi de la jungle / Gauthier Chapelle et Pablo Servigne

Les auteurs montrent la richesse des relations de coopération et démontrent comment l'entraide est bien un pilier indissociable de l'évolution.

Plaidoyer pour l'altruisme / Mathieu Ricard

Essai passionnant au carrefour de la philosophie, de la psychologie, des neurosciences, de l'économie et de l'écologie.



PASSER À L'ACTION

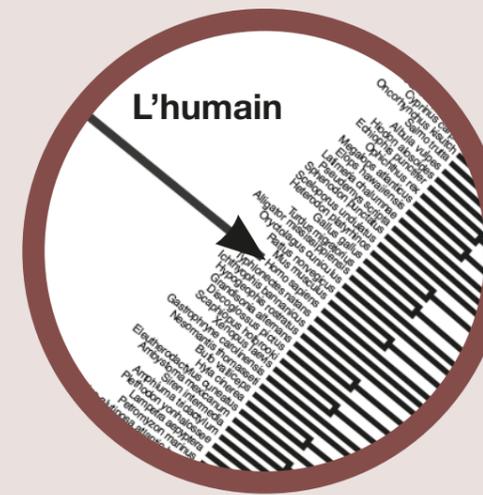
Et si vous mettiez en place un mode de gouvernance participatif basé sur la sociocratie au sein de votre classe ou de tout autre organe ?

Développez une mini-entreprise au sein de votre école ou de votre structure pédagogique.

Dans la plupart des pays, des associations locales facilitent la mise en place et vous forment selon vos besoins... Une recherche d'adresse locale s'impose sur le net !

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

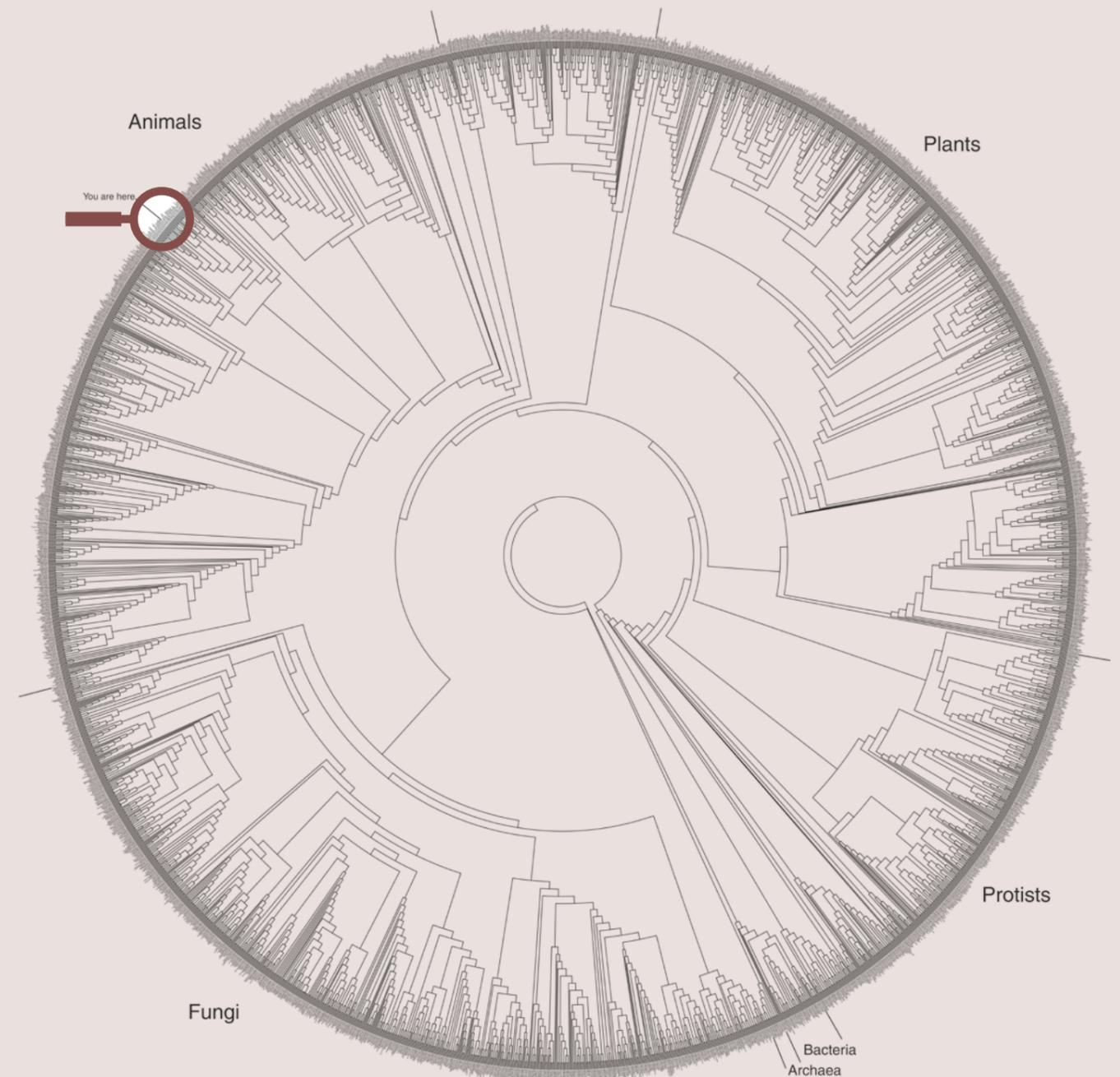
- ▶ Le mouvement Colibri
- ▶ Quinoa
- ▶ Rencontres des continents



L'arbre phylogénétique du vivant

montre les relations de parenté entre les êtres vivants.

Cette notion est développée dans le thème 4 p.18





QUEL EST LE STATUT D'ÉCOCIDE AUJOURD'HUI ?

THÈME 8

- Déprédations
- Justice et droits
- Personnalité juridique non humaine
- Droits de la Nature
- Comparaison au génocide
- Crime d'écocide

Aujourd'hui, les activités anthropiques affectent l'ensemble des écosystèmes de manière profonde, propulsant la planète dans une nouvelle période géologique appelée « l'anthropocène » (approfondie dans le Thème 2). En conséquence, les relations entre espèces vivantes dépendent de plus en plus de la manière dont les milieux où ils évoluent ont été anthropisés. Les multiples rapports des experts¹ pointent unanimement les responsables ; ils sont très explicites sur les catastrophes en cours, l'interdépendance entre les espèces n'étant plus à démontrer, ni notre appartenance à une grande famille planétaire (voir le Thème 4). Tout ceci implique que nous, les humains, agissons aujourd'hui pleinement « en connaissance des conséquences de nos actes ».

Pourtant, en 2020, l'Union européenne² alertait de « l'échec du droit de l'environnement » à protéger suffisamment la Nature. Le constat est très clair : le droit et la justice dans leur forme actuelle

ne peuvent pas empêcher la destruction massive des écosystèmes. Corinne Pelluchon³ précise l'importance de la notion de justice. La justice est une entité morale supérieure qui fait référence à notre idéal, à l'expression de nos valeurs, à ce que l'on pense juste, à notre morale. Alors que le droit correspond à « un outil fondamental pour délimiter les actions des humains », c'est l'ensemble des règles qui organisent nos sociétés. Voilà de quoi relancer la réflexion, abordée dans le Thème 6 p.xx, sur ceux qui doivent être les bénéficiaires de notre morale. Jusqu'à présent, nous abordons la justice d'un point de vue anthropocentré en prenant en compte uniquement l'humain. Mais, ce positionnement éclipse une réalité pourtant criante : les droits humains sont farouchement interdépendants du droit à exister du système Terre et de l'ensemble de ses habitants. Il est temps d'arrêter de nous fourvoyer : Impossible de continuer à garantir des droits de base à l'humain (alimentation, habitat, eau, santé...)

alors que son environnement de vie est lui-même menacé.

Nous pourrions très bien aborder la justice en nous positionnant différemment. Par exemple de manière zoocentrée, pour agrandir le cercle à l'ensemble du monde animal. Ou de manière biocentrée (ou écocentrée), pour l'élargir à l'ensemble du système Terre, intégrant ainsi les interdépendances inéluctables du vivant et du non-vivant. Quelques initiatives germent déjà de par le monde, mais leurs portées restent encore limitées. Citons-en quelques-unes. À l'avant-garde, nous retrouvons l'Amérique du Sud avec l'Équateur qui a adapté sa Constitution en 2008 : « La nature ... a le droit de voir son existence pleinement respectée et [le droit] au maintien et [à] la régénération de ses cycles vitaux, de sa structure, de ses fonctions »⁴. La Bolivie l'a imité en 2010. Des nations amérindiennes ont adapté leur constitution tribale (Ho-Chunk 2016, Ponca 2017). L'Inde, le Bangladesh, la

Colombie ou la Nouvelle-Zélande ont reconnu une personnalité juridique à des glaciers, montagne, forêt ou rivière... Mais il y a surtout l'Ouganda en 2019, premier pays à reconnaître par la loi que « la nature a le droit d'exister, de persister, de maintenir et de régénérer ses cycles vitaux, sa structure, ses fonctions et ses processus d'évolution ».⁵

Concernant le droit des animaux non-humains, Jean-Pierre Marguénaud⁶ nous fait remarquer que dans la plupart des systèmes juridiques du monde, ils sont considérés comme res nullius (« la chose de personne »), c'est-à-dire une chose qui n'a pas de propriétaire, mais qui est néanmoins appropriable, au même titre que les biens. D'un autre côté, explique Jean-Pierre Marguénaud, cette situation est en train de changer. Les animaux, tout en restant encore soumis au régime des biens, commencent à prendre une place particulière dans les

Les droits humains sont farouchement interdépendants du droit à exister du système Terre et de l'ensemble de ses habitants

codes civils, car ils sont de plus en plus reconnus comme des êtres sentients, doués de sensibilité et capables d'éprouver des émotions à la première personne du singulier (France 2015, Union Européenne 2016, Royaume-Uni 2021, Belgique 2021, Espagne 2022...). Les animaux non-humains commencent donc à être reconnus comme sentients sans en avoir le statut juridique de personne pour le moment. Dans

1 Notamment GIEC, IPBES, ...

2 Rapport du Comité Économique et Social 2020 www.eesc.europa.eu

3 Documentaire ECOCIDE : 1°07'50"

4 Art. 71 de la Constitution équatorienne 2008

5 Art. 4 du « new National Environment Act, 2019 »

6 Documentaire ECOCIDE : 52°20" +1°16'02"

le documentaire, Peter Singer⁷ s'offusque de ce paradoxe. Il cite John Locke (XVIIe siècle) qui « définit le terme de « personne » comme un être qui a conscience d'exister en tant qu'entité indépendante, ayant un passé et un avenir. » Il sépare donc le terme « personne » et celui d'« humain ». D'ailleurs, il nous fait remarquer que même les entreprises ont le statut de « personne » morale. Et Jean-Pierre Marguénaud d'insister, qu'« il est absolument indispensable de donner aux animaux le statut de personne juridique, sinon ils sont juridiquement morts ».

La notion de justice évoquée par Corinne Pelluchon prend ici tout son sens : « Penser une société, [...], parler de justice envers les animaux, c'est révolutionner la manière dont on pense la cohabitation avec les autres vivants. Cela suppose vraiment de prendre au sérieux le fait que nous ne sommes pas seuls au monde et que nous partageons la terre⁸ et les ressources avec d'autres êtres vivants... Leur existence nous oblige à changer en profondeur les

fondations de notre éthique et de notre organisation politique ». En outre, elle élargit le débat d'une manière essentielle au reste du vivant et au système Terre dans sa globalité. Reconnaître une « personnalité juridique » aux êtres vivants induirait obligatoirement de nouvelles relations entre espèces vivantes, mais également avec les milieux dans lesquels ils évoluent.

Concrètement, c'est quoi l'écocide ?

Dans le monde entier, des voix s'élèvent pour adapter nos lois, spécialement autour de la notion d'écocide. Tout au long de ces interventions, Jojo Metha⁹ en précise la définition et ses implications. Écocide signifie littéralement « détruire la maison ». Ce terme a été utilisé pour la première fois à Stockholm en 1972 -sans pour autant être entériné-, durant la fameuse Conférence des Nations unies sur l'environnement. Il concernait les destructions massives et irréversibles de l'écosystème

causées par l'utilisation de l'agent orange par les Américains durant la guerre du Vietnam. Dans sa définition actuelle, le crime d'écocide est décrit comme des « actes illicites ou arbitraires commis en connaissance de la réelle probabilité que ces actes causent à l'environnement des dommages graves qui soient étendus ou durables¹⁰ ».

Le crime d'écocide n'existe pas encore en tant que tel dans les législations nationales (ou de manière très marginale) et n'a pas de reconnaissance internationale. Dès lors, aujourd'hui, les responsables de comportements susceptibles d'écocides n'écopent que d'amendes qu'ils intègrent simplement dans leur budget des dépenses. « Protéger véritablement les écosystèmes en faisant évoluer les comportements » nécessite « l'adoption d'une législation sur l'écocide au niveau international », idéalement au niveau de la Cour pénale internationale (CPI). Pour le moment, la CPI n'intègre les dommages à l'environnement que dans le cadre d'une guerre, et de manière si restrictive qu'ils ne

« Écocide : actes illicites ou arbitraires commis en connaissance de la réelle probabilité que ces actes causent à l'environnement des dommages graves. »

sont pas applicables. Cette lacune pourrait facilement être comblée par l'Assemblée des États parties (AEP) de la CPI en reconnaissant le « crime d'Écocide comme son cinquième crime, aux côtés du crime de guerre, du crime contre l'humanité, du génocide et du crime d'agression. La plupart des juristes insistent sur l'importance de lier ce crime à l'article 30 de la CPI qui vise « qui a agi en connaissance des conséquences de ses actes ».

Il y a un double intérêt à établir une responsabilité pénale. Premièrement, il s'agit de donner un cadre plus précis aux dirigeants d'entreprises et aux dirigeants gouvernementaux pour savoir ce qu'ils peuvent faire ou non, et de définir les limites qu'ils ne peuvent pas transgresser sans être passibles de peines de prison. Deuxièmement, et c'est très important, cela donne aux dirigeants le pouvoir de s'opposer aux décisionnaires ou aux lobbyistes qui seraient uniquement mus par la cupidité. Le fait même qu'une procédure de reconnaissance internationale soit en cours pourrait être dissuasif -d'où l'importance de ce documentaire qui représente pour notre imaginaire un premier procès pour un crime d'écocide-. Le but de cette reconnaissance internationale est de protéger de façon universelle le système Terre (ce qui, au passage, conditionne la survie de l'espèce humaine). On ne compte plus les exemples de déforestation massive, de marées noires, de ravages des fonds marins, de contaminations des terres et des eaux, de pollutions de l'air, le tout causé par l'exploitation minière,

la fracturation hydraulique, l'exploitation des sables bitumineux, certaines techniques agricoles ou de pêche industrielle ou d'industrie textile (une liste d'une partie des écocides présumés est disponible sur le site de Stop Ecocide¹¹).

Pour finir, Mathieu Ricard¹² et Jojo Mehta mettent l'écocide au niveau du génocide. La définition de la CPI dit : « Un génocide est un acte commis dans l'intention de détruire un groupe, en tout ou en partie, ... ou de le soumettre à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique partielle ou totale... ». Pour nos deux intervenants, nous sommes bien dans la même définition, à la différence que ce n'est pas seulement un groupe qui est visé, mais l'ensemble du vivant, incluant de ce fait l'humanité...

7 Documentaire ECOCIDE : 1°12'44"

8 Référence aux paroles du chef amérindien Seattle en réponse en 1854 au président des États-Unis d'Amérique

9 Documentaire ECOCIDE : 03'35" + 48'40" + 1°19'36"

10 www.stop-ecocide.fr/definition-legale

11 www.stop-ecocide.fr/ecocide

12 Documentaire ECOCIDE : 1°19'18"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

📖 **Éduquer aux communs** / *Symbiose 125, Réseau IDée*
Magazine à destination des enseignants et éducateurs. Numéro spécial sur les (biens) communs qui sont des ressources (naturelles) gérées collectivement par une communauté. Téléchargeable sur <https://symbioses.be/consulter/125>

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

📖 **Nous sommes peut-être tous frères** / *Chef amérindien Seattle*
Paroles du chef amérindien Seattle en réponse en 1854 au président des États-Unis d'Amérique. Un recueil court et efficace !

📖 **Je est un nous** / *Jean-Philippe Pierron*
Enquête auprès des philosophes et penseurs de l'écologie sur nos interdépendances avec le vivant.

RAYON BD

📖 **Lettres des animaux à ceux qui les prennent pour des bêtes** / *Frédéric Brémaud - Glenat*
Si les animaux pouvaient s'exprimer, que diraient-ils ? Superbement écrit et illustré, composé de plusieurs courtes histoires qui ouvrent la réflexion.

📖 **Les droits des animaux en questions** / *Dominic Hofbauer*
Tour d'horizon de la question animale. Accessible et illustré avec humour.

📖 **Les droits des animaux : ça me concerne** / *Florence Pinaud et Amélie Fontaine*
Plutôt orienté jeunesse, cet ouvrage illustré aborde très bien l'importance la sentience (vulgarisée), le droit des animaux et les implications que cela a pour notre relation avec eux.

PUBLICATIONS

📖 **Planète Vivante** / *WWF*
Mis à jour tous les deux ans, il donne un aperçu précis de l'état et de l'évolution de la biodiversité mondiale. Sa dernière édition indique une chute de 68% des populations d'animaux sauvages depuis 1970 ! Lecture incontournable pour tenir ses chiffres à jour et comprendre les nouvelles implications.

📖 **Rapport du GIEC** / *GIEC*
Régulièrement mis à jour, ce rapport existe également dans une version « résumé pour les décideurs » de 4 pages vulgarisées et illustrées. La version 2022, contenant des constats et des solutions, est aussi instructive qu'accablante.

📖 **Rapport de l'IPBES** / *IPBES*
Régulièrement mis à jour, similaire au GIEC dans son fonctionnement, cette plateforme d'expert analyse la biodiversité et les services écosystémiques. Ce rapport existe également dans une version « résumé pour les décideurs » vulgarisées et illustrées. Comme pour celui du GIEC, La version 2022, contenant des constats et des solutions, est aussi instructive qu'accablante.



PASSER À L'ACTION

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- **Stop Ecocide**
- **End Ecocide**
- **Fondation européenne pour le droit du vivant**
- **Extinction Rebellion**
- **Planète Vie**
- **Rise for climate**
- **WWF**

NOTRE SOCIÉTÉ EST-ELLE HYPERCONNECTÉE OU COMPLÈTEMENT DÉCONNECTÉE ?

THÈME 9

- Société ultra(dé)connectée
- Solastalgie - Eco-anxiété
- Se relier à soi-même et au monde
- Émotions
- Compassion
- Sagesse (conscience interdépendance)
- Pleine conscience et méditation
- Recréer des liens

Pour la première fois depuis la nuit des temps, nous vivons dans une société ultraconnectée. Environ 5000 satellites¹ en activité permettent ce fantastique échange de communications. Omettons pour le moment de comptabiliser les 9800 tonnes de débris spatiaux occasionnés pour parvenir à cette avancée technologique (un poids qui dépasse celui de la tour Eiffel). Une incalculable quantité d'antennes et d'objets interconnectés permettent ce transfert d'informations en immergeant la planète dans un bain électromagnétique. Tout ceci sert le confort de l'être humain et se voudrait planétaire. Dans les civilisations occidentalisées, « être connecté » est devenu la norme, soumettant « ne pas être connecté » à un besoin de justification. Au sein du courant dominant, personne ne devrait être empêché de profiter pleinement des avantages de cette hyperconnexion : les objets de nos habitations anticipent nos besoins grâce à la domotique, les médecins peuvent sauver des patients situés à des milliers de kilomètres, les machines deviennent

« intelligentes » et permettent de décupler les performances et la productivité sans intervention humaine, nos relations sociales se virtualisent nous permettant de nous affranchir des distances. Même en temps de pandémies, nous pouvons nous voir via les écrans alors que la circulation des êtres humains sur la planète est très limitée. Les avancées sont exponentielles et paraissent carrément illimitées, nous permettant de nous focaliser, entre autres, sur notre plaisir personnel. Grâce aux promesses du Métavers, alors que le monde réel tend vers une abomination environnementale et sociale, nous pourrions bientôt nous réfugier dans une virtualité parallèle beaucoup plus douce. Nous atteignons le paradis... Sans bouger de chez soi physiquement, au travers de nos avatars, nous pourrions nous divertir avec les avatars de nos amis, échanger, faire des courses pour enjoliver nos avatars ou nous faire livrer physiquement, voyager dans tous les mondes reproduits ou imaginés, téléporter nos avatars instantanément d'un lieu virtuel à un autre,

et même aller travailler. Mais ces promesses ne sont-elles pas vaniteuses et ne risquent-elles pas de diluer petit à petit notre conscience de soi et des autres ? Ne sommes-nous pas en train de nous engouffrer dans une prophétie autoréalisatrice chimérique, qui consisterait à croire qu'en nous connectant numériquement, nous devenons totalement indépendants des lois de la Nature et pouvons nous satisfaire de manière immédiate et illimitée ? À travers quelques courtes capsules vidéo intitulées Dopamine, la chaîne ARTE² nous alerte sur les dangers de ce monde numérique totalement fantasmé et nous détaille comment tous ces modèles technologiques sont basés sur l'addiction, l'auto-satisfaction éphémère et, tout cela, au service exclusif de l'économie.

Via l'avènement de nos modes de consommations hédonistes, notre rapport au reste de la Nature et notre sensibilité envers lui se sont donc dégradés, entraînant la déliquescence de notre conscience d'interdépendance avec le reste

du vivant. (Le Thème 4 développe la notion d'interdépendance.) Pourtant, l'actualité du monde réel nous bombarde de signaux de détresse qui devraient susciter une multitude d'émotions et de réactions de la part de l'espèce humaine. Mais alors, pourquoi restons-nous paralysés par les démons de l'acrasie, qui nous poussent à agir à l'encontre du résultat que nous escomptons ?

Nous étouffons la rétroaction et asphyxions ainsi les possibilités d'une réponse adaptée

Pour tenter une première réponse, regardons l'intervention du Dalai-Lama³ dans le documentaire. Il nous invite à explorer notre relation

à nos émotions. En effet, les cultures occidentalisées éduquent très peu aux émotions. Cela nous incite à en refouler une partie, celle que nous interprétons comme irrationnelles voire dysfonctionnelles. Dans nos imaginaires collectifs, ces émotions risqueraient de provoquer un état désagréable à vivre, de nous faire perdre le contrôle, de nous désespérer face à notre impuissance, de blesser les autres, de nous faire paraître inadaptés, de nous effondrer face à ce que nous voyons, de nous culpabiliser face à nos incohérences... Il devient donc éminemment plus facile de détourner les yeux, de nier la réalité et de compenser nos angoisses dans des compulsions matérialistes. Cependant, les sciences cognitives montrent que la finalité de nos émotions est de nous alerter pour nous permettre de réagir adéquatement. Le problème serait donc de les refouler, non de les ressentir ! En tentant de supprimer ce signal d'alarme, nous étouffons la rétroaction et asphyxions ainsi les possibilités d'une réponse adaptée. Quel

1 Selon l'Agence Spatial Européenne au 5 janvier 2022

2 www.arte.tv/fr/videos/RC-017841/dopamine

3 Documentaire ECOCIDE : 1°05'47"



La méditation,
ce n'est pas une évasion
mais une rencontre sereine
avec la réalité.

Thich Nath Hanh

étrange constat : en cherchant (vainement) à les inhiber, nous nous coupons de nous-mêmes et de la situation réelle, et nous fournissons une réponse qui n'atteint pas le résultat escompté. Personne n'est exempt de ressentir ses émotions. Par exemple, la souffrance que nous ressentons pour la Terre est de plus en plus palpable dans nos sociétés. L'éco-anxiété est grandissante au sein de l'espèce humaine et la psychologie et la médecine appellent ce nouveau syndrome la « solastalgie ». Pathétiquement, nous sommes en train de reléguer la « solastalgie » au rang de maladie contre laquelle il faut lutter, plutôt que de la percevoir comme un signal d'alarme nous permettant de réagir adéquatement contre ses causes. Si nous décortiquons un tant soit peu cette souffrance, nous nous rendrions compte qu'il s'agit de l'expression de notre psychisme en miroir de la détresse que nous ressentons pour les écosystèmes. La solastalgie est une sorte de stress pré-traumatique, nous intimant de rebondir vers des futurs désirables.

Les émotions nous permettent donc de fournir une réponse constructive face à une situation ressentie. Mais elles nous permettent également d'approfondir et de nourrir le lien que nous avons avec nous-mêmes et avec le monde dans lequel nous vivons. Dans ce sens, le Dalai-Lama nous invite à enseigner à nos enfants cette hygiène des émotions et à cultiver la compassion. Il est pour lui fondamental que nous (ré)acquérions les capacités à reconnaître, à comprendre, à exprimer, à utiliser, et à vivre sereinement avec nos propres émotions, comme avec celles des autres. Accepter de ressentir des peines pour le monde nous permet aussi de percevoir le reste de la Nature, qu'il soit humain ou autre qu'humain, comme un partenaire duquel nous sommes solidaires. Cet état d'esprit entraîne de la compassion : nous prenons conscience des besoins d'un autre que soi et ressentons le désir

sincère de l'aider. Nous cultivons ainsi notre lien avec le monde qui, à son tour, cultive notre compassion et ainsi de suite... « Le bien-être de l'individu dépend du bien-être de la communauté » au sens large du terme.

La crise environnementale s'envisagerait-elle avant tout comme une crise de la relation que nous entretenons avec le reste de la Nature ?

Il est probablement temps de renouer le lien sacré que nous avons avec les autres qu'humains. Est sacré ce qui est digne de sacrifice, ce qui vaut la peine que l'on s'engage pour, voire que l'on se batte pour. Joanna Macy⁴ propose une approche concrète qui permet de (re)prendre conscience de ce lien sacré. Au travers de la spirale du « Travail qui relie », les ateliers permettent de vivre avec une fluidité incroyable 4 étapes fondamentales, citées à divers moments dans le documentaire *Écocide* et dans ce dossier d'accompagnement : il s'agit de (1) s'ancrer dans la gratitude, s'émerveiller et redécouvrir avec joie notre interdépendance avec le reste de la Nature, (2) afin de reconnaître nos peines pour le monde, vivre nos émotions sereinement et pouvoir les utiliser adéquatement. Cette étape est fondamentale pour nous permettre (3) de changer de regards et d'ouvrir le champ des possibles. L'objectif final (4) est d'aller de l'avant pour entreprendre les changements qui nous semblent les plus légitimes.

Une autre approche, que Sofia Stril-River⁵ partage avec nous, consiste à rétablir l'harmonie entre notre esprit et notre corps par la

pratique de la méditation. La méditation est solidement ancrée dans la plupart des traditions orientales et ancestrales, mais nos sociétés occidentalisées contemporaines sont restées assez hermétiques à cette pratique pendant longtemps. Pourtant aujourd'hui, elle intrigue le monde scientifique. Précisons en préambule que la méditation à laquelle nous faisons référence ici est totalement laïque et apolitique. Christophe André est un médecin psychiatre qui utilise la méditation depuis 2004 dans un cadre thérapeutique. Il en donne une définition : « S'arrêter et observer ce qui se passe en soi (sa propre respiration, ses sensations corporelles, le flot incessant des pensées) et autour de soi (les sons, les odeurs...). Seulement observer, sans juger, sans attendre quoi que ce soit, sans rien empêcher d'arriver à son esprit, mais aussi sans s'accrocher à ce qui y passe. C'est tout. C'est simple. C'est la méditation de pleine conscience. Et c'est bien plus efficace que cela ne pourrait le paraître aux esprits pressés ou désireux de se « contrôler » ». Une description complémentaire est donnée par Science & Vie⁶ dans un article scientifique : « Laisser son esprit s'apaiser et sentir qu'on accède peu à peu à un état de conscience aiguë de ses propres émotions, pensées et perceptions, au point de pouvoir les observer de manière détachée, comme un flot s'écoulant hors de soi et atteindre alors un état de sérénité, de bien-être. Avant de revenir au monde, comme régénéré... ». Le même article relate l'attrait des neurosciences pour la méditation. Matthieu Ricard, avec d'autres méditants experts ayant au moins 10.000 heures de pratiques, collabore d'ailleurs aux recherches depuis le début des années 2000. Grâce à « l'imagerie cérébrale, les neuroscientifiques ont pu mettre en lumière trois effets majeurs liés à la méditation de pleine conscience : 1- Contrôle renforcé de l'attention grâce à l'activation du cortex cingulaire antérieur qui

4 Joanna Macy, « Eco-psychologie pratique et rituels pour la Terre... ».

5 Documentaire *ECOCIDE* : 59'27"

6 Science & Vie, mars 2018

joue le rôle d'arbitre vis-à-vis des multiples informations parvenant au cerveau ; 2- Meilleure régulation des émotions : lorsqu'une émotion se manifeste, elle a tendance à accaparer notre attention. En évitant de river son attention à ses

seuls affects, la pleine conscience favorise un découplage entre ressenti et interprétation psychologique, relâchant ainsi la pression sur l'amygdale cérébrale, siège du traitement de nos émotions ; 3- Accès à la méta-cognition, en favorisant

cette prise de recul intérieur, cette pensée sur ces propres pensées ». Il s'agit donc d'être présent à ce qui est là, de diriger son attention sur le moment présent, sans réagir ni s'y accrocher, mais simplement en observant et en ressentant.



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

👉 Mille et une valeurs

Jeu de cartes pour aborder les valeurs et permettre une meilleure compréhension et acceptation de soi et des autres. C'est un outil d'animation transversal qui permettra d'aborder n'importe quelle thématique. A conserver dans sa boîte à outils !

👉 Le langage des émotions / PCPPF

86 cartes (dont 7 pistes d'animation) pour partir à la découverte du panel de nos émotions afin de favoriser la conscience de soi et des autres par la compréhension des émotions dans toutes leurs nuances.

📖 Quelle place pour les émotions ? / Symbiose

115, Réseau Idée

Magazine à destination des enseignants et éducateurs, Symbiose traite dans ce numéro spécial du plaisir dans la nature à la peur des changements climatiques : comment prendre en compte les émotions et quels outils utiliser ? Téléchargeable sur <https://symbioses.be/consulter/120>

📖 L'éducation émotionnelle et sociale / Michel

Claeys-Bouuaert

Guide pratique pour une approche complète des apprentissages liés à l'intelligence émotionnelle. Tout est là pour permettre d'instaurer un climat plus serein, faciliter le travail de l'enseignant/éducateur/parent et augmenter le niveau de confiance.

📖 Renouer avec le vivant / Hors-série du magazine

Socialter

Urgent de renouer avec la « nature » ? Difficile de ne pas tomber dans les multiples pièges de cette idéalisation un peu naïve éprouvée par une humanité devenue citadine. Et si, en réalité, il était temps d'en finir avec la Nature pour enfin renouer avec... le Vivant ?



Dès l'enfance, nous enseignons l'hygiène corporelle à nos plus jeunes. Au même titre, l'éducation aux émotions, à la compassion et à la pleine conscience apparaissent comme une nécessité pour répondre adéquatement aux stimuli

du monde réel et tendre vers une vie plus harmonieuse. Serait-ce là les clés qui nous permettraient de progresser vers la sagesse ?

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

📖 Éco-psychologie pratique et rituels pour la Terre / Joanna

Macy et Molly Young Brown

Une bible de l'écologie, remplie de techniques à utiliser tous les jours aussi bien personnellement que professionnellement. Ce livre est une valeur sûre et essentielle !

📖 Notre façon d'être, donne-t-elle sens et envie à nos jeunes ? / Thomas d'Ansembourg

L'auteur décrypte les pièges anti-bonheur qui s'immiscent à notre insu entre nous et nous donne les clés d'une vie plus légère, plus profonde et plus riche.

Comment ne pas finir comme tes parents / Anaël Assier et Soizic Michelot

Guide de survie pour ne pas finir stressé, inquiet, borné, frustré... La méditation pour les 15-25 ans ; Audio inclus.

📖 L'Éveil de la société / Jon Kabat-Zinn

Ce scientifique a popularisé la pleine conscience et nous livre aujourd'hui comment elle peut être aussi un outil politique.

📖 L'École en pleine conscience / Patricia Jennings

Ce livre comporte de nombreux outils pratiques pour apprendre (et enseigner avec) l'équilibre émotionnel, l'attention et l'empathie.

Un prof heureux peut changer le monde / Thich Nhat Hanh

Un guide indispensable destiné aux enseignants, aux éducateurs, mais aussi à tous ceux qui pensent qu'une éducation consciente et bienveillante peut changer le monde.

RAYON BD

📖 Hypercapitalisme / Tim Kasser

Cette BD documentaire explique comment l'économie moderne s'est emballée et met en perspective comment la transformer. Bien-être, simplicité volontaire et gouvernance au cœur du débat...

VIDÉO

📺 Dopamine / ARTE, capsules vidéos (6 min.)

Dopamine décortique l'assuétude aux applis et permet de comprendre pourquoi et comment nous en devenons accro. Plusieurs thématiques, de Snapchat à Instagram, en passant par Uber, Twitter ou Youtube.

A voir, à méditer et à diffuser !

www.arte.tv/fr/videos/RC-017841/dopamine



PASSER À L'ACTION

Besoin de vous reconnecter à vos valeurs, à la Nature et de cultiver les raisons d'aller de l'avant ?

► Les ateliers du travail qui relie

Développés par Joanna Macy, ces ateliers sont d'une incroyable bienveillance et fluidité. Ils nous permettent de nous reconnecter à l'essentiel en prenant conscience des interdépendances et de la compassion. Quelques associations locales vous accompagnent dans la plupart des pays. Citons entre autres :

► Terr'Eveille asbl (BE)

et un calendrier des événements pour France-Belgique-Suisse sur www.ateliersdetravailquiereilie.sitew.fr

Envie d'accueillir des ateliers, de suivre des stages ou des modules de pleine conscience ?

Une multitude d'associations locales vous accompagnent ainsi que des centres de méditation.

Une recherche s'impose pour trouver ceux qui vous conviennent le mieux, mais nous pouvons entre autres citer:

► Être, au présent (BE)

► Émergences (BE)

► Le village des pruniers (FR)

► Academy for Mindful Teaching (INT)

PEUT-ON DÉSOBÉIR SI UNE LOI N'EST PAS LÉGITIME ?

THÈME 10

- Légalité
- Légitimité
- Résistance
- Non-violence
- Désobéissance civile
- Action directe non violente
- Participer au changement
- Force du collectif

Dès les premières minutes du documentaire, Lylou Chevalier¹ questionne notre éthique en opposant les termes légitimité et légalité. Commençons par clarifier ces deux notions. La légalité se définit par ce qui est conforme aux textes de loi actuels, par ce qui est autorisé par l'ensemble des règles applicables dans un espace déterminé. La légitimité se définit par ce qui est reconnu comme juste, elle se réfère à ce qui est conforme à la morale, à la vérité et à la justice. Plus amplement détaillée dans le Thème 8, cette mise en parallèle nous rappelle l'intervention de Corinne Pelluchon² concernant le droit et la justice envers les animaux. Pour en revenir aux notions de légitimité et légalité, il apparaît éthiquement nécessaire qu'il y ait une adéquation entre les deux. Mais que se passe-t-il si ce n'est pas le cas ? Y a-t-il alors un lien de subordination qui se crée entre légitime et légal ?

En 1690, John Locke³ écrivait : « Quand les législateurs s'efforcent de ravir et de détruire les choses qui appartiennent en propre au peuple, ou de le réduire dans l'esclavage, sous un pouvoir arbitraire, ils se mettent dans l'état de guerre avec le peuple, qui dès lors est absous et exempt de toute sorte d'obéissance à leur égard. » Cent ans plus tard, la Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique⁴ confirme que « lorsqu'une longue suite d'abus et d'usurpations, invariablement tendus vers le même but, marque le dessein de soumettre [les citoyens] à un despotisme absolu, il est de leur droit, il est de leur devoir de renverser le gouvernement qui s'en rend coupable, et de rechercher de nouvelles sauvegardes pour leur sécurité future. » Ainsi, la notion de légalité s'affaiblit si la légitimité est contestée. Lylou Chevalier nous rappelle donc que, hiérarchiquement supérieure, la conscience morale se positionne au-dessus

de la loi officielle. Contrairement aux premiers essais de Montaigne⁵ ou de Pascal⁶ sur « le fondement mystique de l'autorité d'une loi », la force des lois n'est pas d'être loi, mais d'être légitime. Et si les lois ne sont plus en contexte ou si la distorsion entre la légalité et la légitimité est trop grande, résister devient alors un devoir moral ! Tout l'enjeu est maintenant de cerner les garde-fous pour améliorer (ou réinventer) nos démocraties, sans les pulvériser ni basculer dans le chaos social...

Nous pouvons identifier au moins trois axes complémentaires de résistance : 1- Légalement : chercher à dialoguer avec le pouvoir en place en utilisant tous les moyens légaux disponibles. L'idée est de faire pression au travers de pétitions, d'actions et de recours en justice, de médiation, de manifestations ou de grèves autorisées ... 2- Autonomie : rompre le dialogue avec le pouvoir en composant de petites communautés ou des groupes informels.

Hiérarchiquement supérieure, la conscience morale se positionne au-dessus de la loi officielle

L'idée est de mettre en place le changement visé, mais de manière autonome et de donner envie aux autres de changer, par exemple via des groupements d'achat, de potagers collectifs, d'habitats partagés, de réseaux d'échange, de communautés autonomes ... 3- Désobéissance civile non violente : résister de manière légitime, quoique illégale, tout en poursuivant le dialogue avec les autorités. Cette résistance prend le rôle de contre-pouvoir en cherchant à mettre en lumière les aberrations et à forcer le changement. Quant

aux formes de résistance illégales qui luttent avec violence contre un pouvoir démocratique ou antidémocratique, nous choisissons ici de ne pas les développer, même si elles sont nombreuses et qu'elles mériteraient une analyse approfondie.

Tentons de circonscrire quelques conditions qui pourraient justifier la désobéissance civile et la rendre légitime. Tout d'abord, il est important de baliser son cadre. Il ne s'agit absolument pas ici d'agir en fonction de son propre intérêt ou d'imposer ses désirs aux autres. La désobéissance doit viser à établir une justice honorable et fondée en raison sur le bien-être du collectif et sur l'intérêt général, sous peine d'ajouter de l'injustice à l'injustice ou de répondre à une loi arbitraire par une autre loi arbitraire. La désobéissance n'est pas une porte ouverte vers le chaos. Gandhi⁷ disait que la désobéissance doit être constructive, c'est-à-dire qu'elle doit proposer des alternatives concrètes, durables,

1 Documentaire ECOCIDE : 7'23"

2 Documentaire ECOCIDE : 1'07'50"

3 John Locke, Traité du gouvernement civil, 1690

4 Déclaration unanime des treize États-Unis d'Amérique, le 4 juillet 1776

5 Michel de Montaigne, Essais, Livre 3, chapitre 13, vers 1580

6 Blaise Pascal, Pensées, 1669

7 Mohandas Karamchand Gandhi

adaptées et multiples. Désobéir peut être un devoir, mais il doit être animé par de nobles intentions et rester constructif. Améliorer ou réinventer nos démocraties, mais sans les pulvériser.

Ensuite, la désobéissance civile ne peut pas prendre n'importe quelle forme. Au cours du siècle passé, de très nombreuses personnes ont brandi l'illégitimité des lois pour promouvoir la nécessité de changement. Parmi eux nous devons au moins citer Nelson Mandela, Gandhi, Rosa Parks et Martin Luther-King. D'ailleurs, dans le documentaire, Satish Kumar⁸ et Samdhong Rinpoché⁹ font tous deux référence à Gandhi qui disait : « Soyons le changement que nous voulons voir dans le Monde. » Par cette phrase d'apparence assez simple, Gandhi voulait nous convaincre que la réponse au problème n'est pas à attendre de l'extérieur, des entreprises, des politiques ou des ONG par exemple, mais qu'il faut avant tout changer intérieurement notre propre perception du problème. La plupart d'entre nous voient le conflit comme une opposition entre le bien et le mal. Gandhi invite à rompre avec cette dualité de notre conscience et à comprendre que nous sommes nous-mêmes remplis de contradictions. En d'autres termes, il n'y a pas l'autre, le faux, l'ennemi, le mal à l'extérieur et moi, le bon et le vrai à l'intérieur. Le conflit n'est que la représentation de ce qui est présent à l'intérieur de chacun d'entre nous. Il est donc d'abord important de comprendre ses propres faiblesses, ses limites, ses contradictions et ses souffrances afin de les accepter chez soi comme chez l'autre. Cela nous permet de chercher la complémentarité et de promouvoir le changement collectif plutôt que de condamner l'autre ou de le juger. Cette étape de réconciliation, avec soi-même et les autres, est fondamentale.

En effet, elle sous-tend que la désobéissance civile doit conserver



deux formes pour faire progresser positivement les consciences et ne pas se tromper de cible. Premièrement, elle souligne la puissance du collectif. Partager une action et se faire confiance, c'est croire qu'un changement est possible et c'est encourager ce changement chez les autres. Deuxièmement, elle est à la base même du principe de non-violence prôné par tous les grands noms de la désobéissance civile, en commençant par Martin Luther-King qui en a étayé les aspects : 1- la non-violence est une véritable résistance active qui montre sa force en étant soi-même actif spirituellement et émotionnellement pour montrer à son adversaire qu'il se trompe de chemin. 2- Elle cherche à réconcilier et se fait dans le respect de l'autre, sans humilier son adversaire, et en tentant de le rendre compatissant à la cause défendue. 3- La lutte est dirigée contre le conflit lui-même plutôt que contre les personnes qui œuvrent à ce conflit, car c'est le conflit que l'on veut éradiquer. 4- Le résistant non-violent est prêt à souffrir de la violence sans user de représailles. Cette acceptation accroît également l'adhésion

collective (même pour les adversaires) à la cause défendue. 5- La non-violence est aussi une recherche intérieure basée sur l'amour. Elle consiste à retrouver une fraternité humaine en brisant les cercles vicieux de la violence et de la haine. Celui qui me fait du mal se fait d'abord du mal à lui-même.

Le conflit n'est que la représentation de ce qui est présent à l'intérieur de chacun d'entre nous.

Comme nous l'explique Lyllou Chevalier du mouvement Extinction Rebellion, une des réactions face à une loi illégitime est d'entreprendre collectivement des actions directes non-violentes. L'objectif est de montrer aux autorités qu'elles favorisent l'intérêt d'un petit groupe (puissant) de la société

au détriment de l'intérêt général. Ces actions directes illégales jouent ce rôle de contre-pouvoir, mais ne sont pourtant pas criminelles. Pour être porteuses de sens, ces actions directes de désobéissance civile doivent répondre à quelques critères. Outre - le caractère collectif, - la forme non-violente et - l'aspect constructif déjà détaillés, nous devons ajouter : - que l'aspect illégal se soustrait momentanément à la légalité ; - que l'action est publique afin de pouvoir être connue le plus largement possible ; - que l'action est complémentaire aux moyens légaux déjà utilisés afin de dialoguer et de faire pression sur le pouvoir ; - et que le désobéissant est conscient et assume les risques de sanctions encourus, témoignant par-là de son attachement aux lois, même s'il en dénonce une en particulier.

Entrer collectivement en résistance

Les changements de paradigme ne sont pas à attendre d'un réveil des politiques actuelles, ni d'une prise

de conscience des grandes entreprises, ni de l'idée d'une unique personne éminemment éclairée, ni d'une quelconque magie. Ces changements viendront des dynamiques collectives et citoyennes qui, à leur tour, entraîneront une prise de conscience des politiques et des grandes entreprises. Bien que cela nécessite avant tout un éveil des consciences individuelles, c'est en mêlant nos forces et nos intelligences multiples que nous serons capables de catalyser le changement au service du bien commun et de le pérenniser. Le collectif permet de décupler l'énergie individuelle : il en déploie toute la puissance !

L'exemple le plus illustre reste probablement la Marche du sel, initiée par Gandhi le 12 mars 1930. Accompagné de seulement 79 compagnons, il se met en route pour rejoindre l'océan à pied afin de désobéir et de collecter de l'eau de mer pour y récolter illégalement le sel, normalement sujet à l'impôt britannique. Tout au long des 390 km qui les séparent de l'océan, ils sont progressivement rejoints par des dizaines de milliers d'Indiens. Fidèle

aux recommandations de Gandhi, ce mouvement reste non violent. Gandhi et 60.000 autres indiens sont arrêtés par les Britanniques. Gandhi est finalement relâché après 9 mois de prison. Cet acte contribuera à la chute du régime colonial britannique aux Indes.

Notre crise actuelle ne serait-elle pas amplifiée par l'obéissance civile plutôt que par la résistance ?

Aujourd'hui, la défiance citoyenne est sur tous les fronts. Des Zones à défendre (ZAD) naissent dans tous les pays et deviennent des symboles de résistance. De très nombreuses initiatives provoquent des changements ou inspirent un mouvement collectif, par exemple Cédric Herrou qui porte assistance à des migrants, Carola Rakete qui sauve des humains en Méditerranée et accoste malgré l'interdiction, José Bové qui participe à l'arrachage des plantations d'OGM, Greta Thunberg qui incite les élèves à ne pas aller à l'école pour dénoncer les aberrations environnementales, tous les lanceurs d'alerte qui dénoncent des faits au péril de leur vie... Pour conclure, peu importe que l'acte de résistance soit légal, illégal, collectif ou individuel. Pour être en harmonie avec soi, avec les autres et avec le reste de la Nature, chacun se doit de participer aux changements qui lui semblent légitimes afin de devenir un citoyen responsable, actif, critique et solidaire. Mais, en veillant à préserver les garde-fous qui nous évitent de pulvériser nos démocraties ou de basculer dans un chaos social...



8 Documentaire ECOCIDE : 1'05'05"
9 Documentaire ECOCIDE : 57'30"



DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

[in]égalités mondiales

Mallette pédagogique coordonnée par le CNCD ; 19 outils pédagogiques conçus par une quinzaine d'associations pour déconstruire avec les jeunes (+15 ans) les mécanismes qui créent ou renforcent les inégalités mondiales. Le CNCD propose également différentes animations. www.cncd.be

DEZOBEBYI

Jeu et carnet pédagogique réalisés par Quinoa asbl en 2018. Ce jeu part du vécu des participant(e)s pour mieux toucher au cœur des causes qui les animent et les inspirent, tout en laissant la place aux échanges et à l'action. Module d'animation sur demande. www.quinoa.be

Potentia

Jeu coréalisé par Quinoa-Oxfam-RDC en 2016. Appelé également La puissance du collectif, ce jeu renforce la compréhension des initiatives citoyennes et les rend concrètes. Sublime... Module d'animation sur demande. www.quinoa.be

Esprit critique / Canopé - Scérén

Dossier pédagogique pour développer l'esprit critique des élèves. Outils et méthodes au gré des 20 séquences pédagogiques très détaillées, clés sur porte, sur des sujets transversaux (analyser, vérifier, débattre, argumenter, mettre à l'épreuve...).

Résister et apprendre / Symbiose 110, Réseau Idée

Magazine à destination des enseignants et éducateurs, Symbiose traite d'un monde qui se fracture et d'une démocratie confisquée, mais partout, la résistance environnementale s'organise. Approfondit les concepts avec plein d'outils pédagogique. Téléchargeable sur <https://symbioses.be/consulter/110>

La politique ? Marre de s'en foutre !

Kit pédagogique de Oxfam (2018). Souhaite donner des clés pour que les jeunes découvrent leur pouvoir d'action et changent constructivement leur école de l'intérieur. www.oxfammagasinsdumonde.be

Désobéissance civile / Annoncer la couleur

Ce dossier permet d'aborder la question de la désobéissance civile avec des jeunes à partir de 16 ans. Téléchargeable sur www.annoncerlacouleur.be

La désobéissance civile pour (re)trouver le chemin de la démocratie / Barricade asbl

Dossier approfondi sur les contours de la désobéissance comme outil de changement (positif). Téléchargeable sur www.barricades.be

Éduquer : dossier spécial désobéissance, n°139 / La Ligue de l'enseignement

Comprendre pourquoi, quand et comment la désobéissance civile est mobilisée pour faire aboutir une revendication en démocratie. Téléchargeable sur www.ligue-enseignement.be

DES LIVRES POUR VOUS NOURRIR

Cinq discours pour désobéir pour désobéir / Philippe Godard

Ces Cinq Discours de Chef Joseph, De Gaulle, Gandhi, Thoreau et La Boétie, d'époques et de contextes très différents, ont un point commun: le choix de la désobéissance pour tenter d'échapper à l'injustice.

Résistance ! / Antoine Peillon

Rejetant le populisme autant que la dictature du marché, cette nouvelle résistance civique se cherche et se construit dans les ZAD, les ateliers bio alternatifs, les communautés, ... L'ambition de cet essai est de nourrir intellectuellement le mouvement spontané des citoyens indignés afin de faire rimer à nouveau résistance avec espérance.

Le Chemin de l'espérance / Stéphane Hessel et Edgar Morin

Dans cet essai, ces deux grands penseurs et anciens résistants nous invitent à la formation d'un mouvement citoyen et à une insurrection des consciences. Plein d'espérance !

Les racines du ciel / Romain Gary

Probablement un des premiers romans d'aventure qui traite superbement bien d'écologie. Nous voilà embarqué avec Morel, ancien résistant de guerre, dans une lutte effrénée pour la survie des éléphants. Un chef d'œuvre à lire !



PASSER À L'ACTION

Envie de vous former à la désobéissance civile ?

Dans la plupart des pays, des associations vous forment et vous informent. Nous pouvons entre autres citer :

- Agir pour la paix (BE)
- Collectif des désobéissants (FR)

En fonction de vos centres d'intérêt et de votre degré d'investissement, de très nombreuses organisations recherchent des volontaires, des militants et des activistes. Sur ce thème, nous pouvons au moins citer :

- CNCD
- Les Amis de la Terre
- Extinction Rebellion
- Stop Ecocide
- Greenpeace
- Amnesty International
- WWF
- Natagora
- Médecins sans frontières
- ATTAC
- Transparency International
- et tant d'autres...

RAYON BD

Le château des animaux / Xavier Dorison

Cette utopie, basée sur la dystopie La ferme des animaux d'Orwell, nous montre que des actions non violentes permettent la mise en place d'un pouvoir coopératif et participatif. Fantastique et prenant, à lire absolument.

Plogoff / Delphine Le Lay

Une centrale nucléaire doit s'implanter dans le petit village breton de Plogoff. Les habitants se mobilisent mais ce n'est que le début d'une longue lutte... Véritable petit guide des résistances, sous toutes leurs formes.

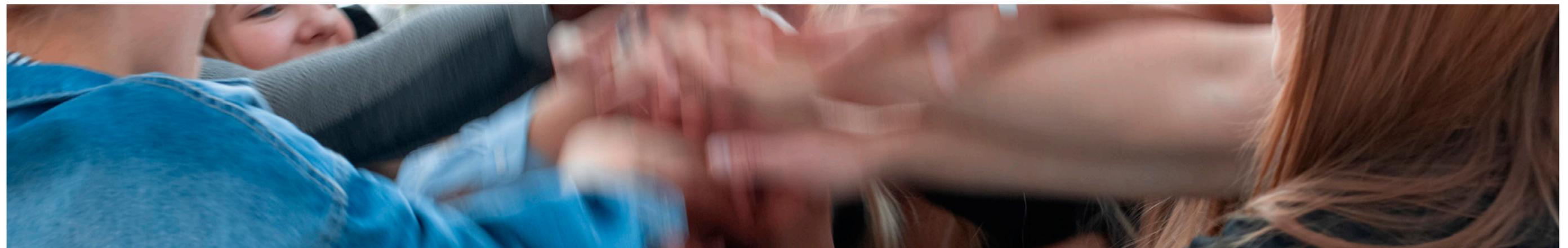
DE NOMBREUX ET MAGNIFIQUES FILMS ILLUSTRENT LE COMBAT DES HÉROS DE LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE.

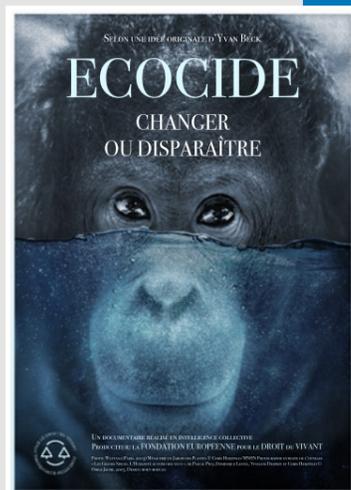
Tous au Larzac / Christian Rouaud

Ce documentaire raconte la lutte de quelques paysans du plateau du Larzac contre l'État pour sauver leurs terres. Un combat déterminé et joyeux, mais parfois aussi éprouvant et périlleux.

Ou encore :

- Gandhi
- Invictus (Mandela)
- Selma (Martin Luther-King)





GENÈSE DE ÉCOCIDE, CHANGER OU DISPARAITRE

En 2010, Lovemeatender ouvrait la porte à une trilogie documentaire. Il proposait une réflexion en profondeur sur l'élevage intensif et l'industrie agro-alimentaire en passe de phagocytter le modèle traditionnel, plus extensif, familial, soutenable et plus respectueux de l'environnement. Ce documentaire a obtenu le prix Magritte du meilleur documentaire de l'année. Forts de cette expérience, nous avons travaillé depuis 2016 sur le deuxième volet, en étendant notre réflexion sur l'interdépendance comme loi fondamentale régissant le monde vivant.

Durant l'année 2016, Planète-Vie a organisé un symposium sur l'interdépendance décliné en quatre thématiques : 1.science et philosophie, 2.moteur de l'évolution, 3.solidarité globale, et 4.réinventer nos sociétés. Cet événement, qui préfigure en fait le documentaire actuel, accueillait une série de personnalités, dont Jane Goodall, Mathieu Ricard, Monica Gagliano, Toni Frohoff, Jean-Pierre Marguenaud et Olivier de Schutter.

La préparation de ce documentaire a rencontré deux obstacles majeurs qui se sont avérés être deux superbes opportunités. Premièrement, trouver un terrain d'entente avec la maison de production. Nous décidons finalement de travailler avec nos associations partenaires de par le monde. Deuxièmement, une pandémie s'est déclarée mettant le monde entier en léthargie. Nous avons dû interviewer par vidéoconférence et privilégier les images filmées durant le symposium, ce qui a permis de réduire au maximum nos émissions de gaz à effet de serre.

LES CHOIX DE LA RÉALISATION

Ce documentaire s'est voulu une création en intelligence collective : un projet associatif, solidaire, sans but lucratif, accessible gratuitement, tendant vers le zéro carbone, et en financement participatif. Tous ces choix expliquent les imperfections présentes dans sa réalisation, qui soulignent, à leur tour, ces choix.

Autour d'une fiction, un procès pour "écocide" interprété par de jeunes étudiants comédiens amateurs, ce documentaire retisse les liens oubliés. Il explore la dimension spirituelle et scientifique du monde vivant. Il nous confronte aux questions essentielles : Qui sommes-nous ? Qui sont-ils ? Que sommes-nous ensemble ?

Cette approche nous confronte à deux manières d'appréhender le monde : la dualiste, séparant l'humain du reste de la Nature, et l'holistique, dans laquelle l'homme (ré)intègre une place au sein du monde vivant. Le film pointe ce qui nous relie plutôt que nos différences, il nous rappelle combien chaque forme de vie est essentielle à la survie de toutes et nous confronte aux changements de conscience indispensables pour transformer adéquatement nos sociétés.

Nous avons fait le choix de ne pas proposer un espoir béat, mais plutôt l'espérance qu'un autre monde est encore possible en privilégiant l'action et la transformation tant individuelles que collectives.

Jose Javier Paniagua et Yvan Beck

LES INTERVENANTS

par ordre alphabétique



Claudine André
Fondatrice de Lola ya Bonobo et militante écologiste



Peter Gabriel
Auteur-compositeur-interprète et producteur



Corine Pelluchon
Philosophe et auteure



Jonathan Balcombe
Docteur en éthologie de l'Université du Tennessee et auteur



Monica Gagliano
Professeure associée de recherche en écologie évolutive et chercheuse



Matthieu Ricard
Docteur en génétique cellulaire, moine bouddhiste, auteur, traducteur et photographe



Sarah Bourcy et Lylou Chevalier
Membres Extinction Rebellion



Jane Goodall
Fondatrice de l'Institut Jane Goodall, éthologue et écologiste



Samdhong Rinpoché
Président du Parlement Tibétain en exil (2001-2011)



Claude et Lydia Bourguignon
Microbiologiste des sols



Satish Kumar
Activiste et conférencier



Vandana Shiva
Conférencière, militante, écoféministe et écrivaine



Sa Sainteté le
Dalai Lama



Myriam Lefebvre
Biologiste spécialisée en communication humaine été animale et photographe



Peter Singer
Philosophe et professeur de bioéthique à Princeton University



Olivier De Schutter
Juriste et Professeur à l'UCLouvain et Rapporteur spécial des Nations unies



Jean-Pierre Marguenaud
Juriste, professeur de droit privé et sciences criminelles et spécialiste en droit animalier



Sofia Stril Rever
Co-fondatrice de "Better We Better World", écrivaine et biographe du 14e Dalai-Lama



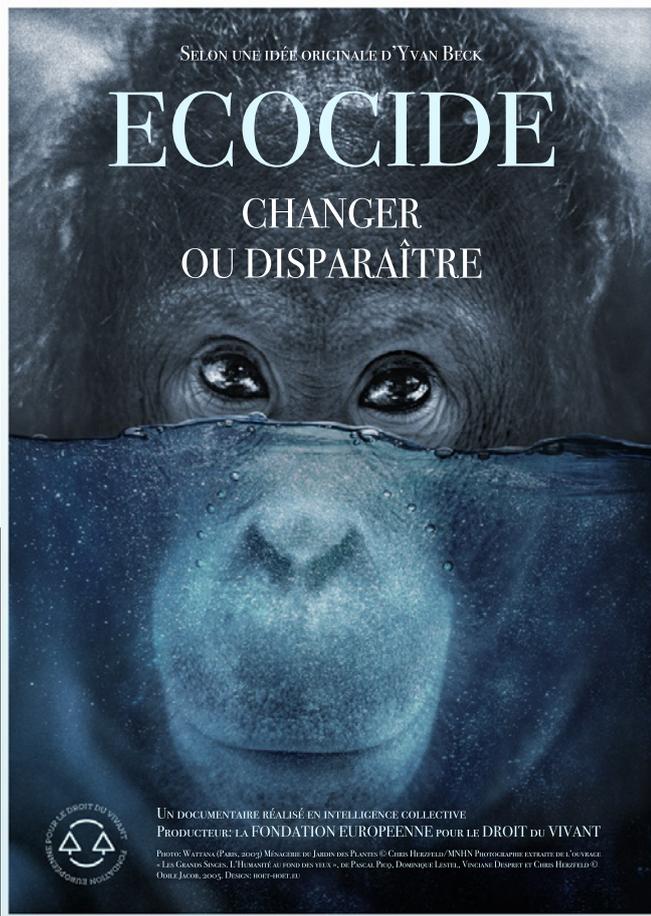
Toni Frohoff
Biologiste comportementaliste et psychologue



Jojo Mehta
Co-fondatrice et Directrice Exécutive de Stop Ecocide International



Timothy Weeckers
Bio-ingénieur et chercheur en agroécologie à l'ULB



educ-ecocide

Dossier d'accompagnement du film
ECOCIDE, CHANGER OU DISPARAÎTRE



Le documentaire ECOCIDE CHANGER OU DISPARAÎTRE s'est voulu une création en intelligence collective : un projet associatif, solidaire, sans but lucratif, accessible gratuitement, tendant vers le zéro carbone, et en financement participatif. Tous ces choix expliquent les imperfections présentes dans sa réalisation, qui soulignent, à leur tour, ces choix.

Autour d'une fiction, un procès pour «écocide» interprété par de jeunes étudiants comédiens amateurs, ce documentaire retisse les liens oubliés. Il explore la dimension spirituelle et scientifique du monde vivant. Il nous confronte aux questions essentielles : Qui sommes-nous ? Qui sont-ils ? Que sommes-nous ensemble ?

Cette approche nous confronte à deux manières d'appréhender le monde : la dualiste, séparant l'humain du reste de la Nature, et l'holistique, dans laquelle l'homme (ré)intègre une place au sein du monde vivant. Le film pointe ce qui nous relie plutôt que nos différences, il nous rappelle combien chaque forme de vie est essentielle à la survie de toutes et nous confronte aux changements de conscience indispensables pour transformer adéquatement nos sociétés.

Nous avons fait le choix de ne pas proposer un espoir béat, mais plutôt l'espérance qu'un autre monde est encore possible en privilégiant l'action et la transformation tant individuelles que collectives.

Jose Javier Paniagua et Yvan Beck

Ce dossier d'accompagnement est à parcourir et à télécharger gratuitement sur

www.educ-ecocide.com